

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université HAMMA Lakhdar - El Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées
Titre

L'interculturel dans l'enseignement/ apprentissage du FLE à l'université
d'ElOued :
Réalité et aspiration

Présenté et soutenu publiquement par :

- Aïcha **SENIGRA**
- Mouaadh **BAHRI**
- Rahma **LAYES**

Directeur de mémoire
M. Saïd **CHEMMAR**

Jury

Dr. Mohammed lamine GOULI	Président
M. Saïd CHEMMAR	Rapporteur
Dr. Maamar AHMADI	Examineur

Année universitaire : 2022-2023

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université HAMMA Lakhdar - El Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées

Titre

L'interculturel dans l'enseignement/ apprentissage du FLE à l'université
d'ElOued :
Réalité et aspiration

Présenté et soutenu publiquement par :

- Aïcha **SENIGRA**
- Mouaadh **BAHRI**
- Rahma **LAYES**

Directeur de mémoire
M. Saïd **CHEMMAR**

Jury

Dr. Mohammed lamine GOULI	Président
M. Saïd CHEMMAR	Rapporteur
Dr. Maamar AHMADI	Examineur

Année universitaire : 2022-2023

REMERCIEMENT

S'il faut beaucoup de motivation, de rigueur et d'enthousiasme pour mener à bien ce mémoire, alors, ce travail de recherche a eu besoin de la contribution de plusieurs personnes, que nous tenons à remercier !

NOTRE encadrant, Monsieur CHAMAR Saïd pour tous ses précieux conseils, pour son écoute active, sa disponibilité.

En effet, commencer et finir la totalité du mémoire, en si peu de temps, n'a été une tâche facile, et nous n'aurions pas tant réussi si nous n'avions pas reçu ses conseils, ainsi que sa force de persuasion.

A tous ceux qui cotes, qui ne liront probablement pas cette lettre mais qui nous ont aidés à présenter leurs réflexions sur notre projet de thèse et qui nous ont donné tous les précieux avis.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

A ma raison de vivre, à celle dont Allah fait le paradis sous ses pieds.

A ma chère mère.

A celui qui m'apprend à donner sans attendre et que je porte fièrement le nom.

*Tes paroles restent des étoiles qui me montrent le bon chemin aujourd'hui,
demain et pour toujours.*

*A notre encadrant de recherche Saïd CHEMMAR pour ses précieuses
recommandations.*

*A tous ce que j'ai de plus cher dans cette vie, avec que j'ai grandi et passé mon
enfance avec eux. A ceux aux visages charment et heureux : mes sœurs et mes
frères. Puisse Dieu vous accorde la santé et le bonheur.*

*A mes partenaires dans ce travail et attend avec impatience notre réussite. A ce
qui sans elle ce travail ne serait pas achevé. Merci infiniment.*

A tous ceux qui ont apporté leur touche personnelle à ce travail.

*A tous ce qui me connaissent et à tous ce qui n'ont pas été mentionné dans mon
travail par omission, vous êtes aussi dans mon cœur.*

A tous qui m'aiment et ceux que j'aime

Rahma LAYES

DEDICACE

Je dédie ce travail de recherche à :

Mes chers parents ; mon père et ma mère, pour leurs sacrifices et leurs immenses soutiens permanents.

Tous les membres de ma famille exceptionnellement à mon frère et mes sœurs.

À notre encadrant de recherche Saïd CHEMMAR pour ses précieuses recommandations.

À mes chères amies, à mes partenaires : RahmaLAYES et Mouaadh BAHRI qui sont associées de moi.

À toutes les personnes qui ne connaissent et qui m'aident pour l'accomplissement de ce travail.

Aïcha SENIGRA

DEDICACE

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail à ceux qui, quels que soient les termes embrassés, je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour sincère.

A l'homme, mon précieux offre du dieu, qui doit ma vie, ma réussite et tout mon respect : mon cher père Dr.ABDELHAKIM

A la femme qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit non âmes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse : mon adorable mère SAMIRA.

A mes grands-mères tous les cousins, les voisins et les amis que j'ai connu jusqu'à maintenant.

Merci pour leurs amours et leurs encouragements.

Sans oublier mon trinôme Aïcha et Rahma pour ses soutiens moral, ses patiences et ses compréhensions tout au long de ce projet.

MouaadhBAHRI

Résumé :

L'objectif de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère développe chez l'apprenant la compétence communicative et interculturelle, parce qu'elles favorisent la socialisation et le développement d'une attitude de tolérance et d'ouverture à l'autre. Nous avons tenté dans ce modeste travail de valoriser la compétence interculturelle dans la classe de FLE par l'entreprise d'un questionnaire destiné aux enseignants de l'université d'ELCHAHID HAMMA LAKHADAR D'ELOUED. Cette démarche prend appui sur une conduite expérimentale et analytique. Les réponses d'enseignants seront analysées en vue de déceler les similitudes et les différences qui permettent d'agir sur les représentations erronées et de reconnaître l'autrui.

Mots clés : Culture, Compétence interculturelle, Représentation, Identité, Altérité.

ملخص:

الهدف من التعليم و التعلم لغة أجنبية هو تطوير الكفاءة التواصلية و التداخل الثقافي لدى المتعلم لأنها تعزز الشراكة الاجتماعية و تنمي مواقف التسامح و الانفتاح على الآخرين. وحاولنا في هذا العمل المتواضع إبراز قيمة التداخل الثقافي في قسم الفرنسية لغة أجنبية من خلال إجراء استبيان دا طابع ثقافي موجه لأساتذة جامعة الشهيد حمة لخضر بالوادي . هذه الطريقة تعتمد على منهج تجريبي وتحليلي لإجابات الأساتذة من أجل اكتشاف أوجه التشابه و الاختلاف التي تجعل من الممكن تغيير الآراء الخاطئة و الاعتراف بالآخر في اختلافه.

الكلمات المفتاحية : ثقافة ، كفاءة ثقافية، تصور ، هوية ، معرفة الآخر

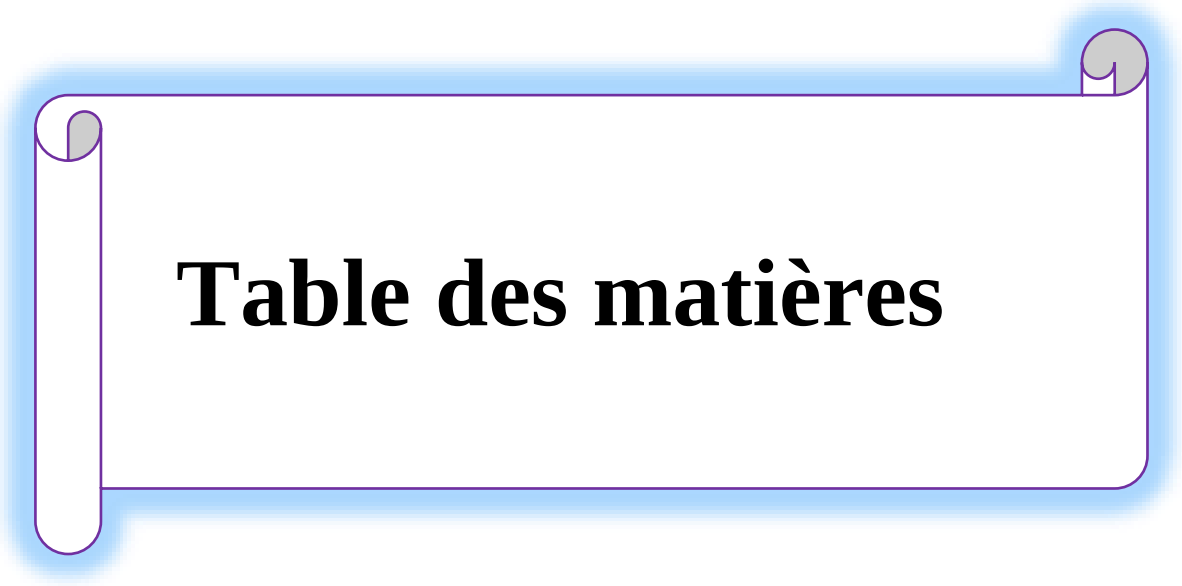
A decorative graphic of a scroll with a light blue glow and a purple outline. The scroll is partially unrolled, showing the text 'Table des matières' in the center.

Table des matières

Table des matières

REMERCIEMENT.....	II
DEDICACE.....	I
DEDICACE.....	III
DEDICACE.....	IV
Résumé :	V
Introduction generale	15

Chapitre 01

La langue, la culture et l'interculturelle

Introduction	19
I.1. Définitions des concepts :	19
I.1.1. La langue.....	19
I.1.2. La culture	19
I.1.3. La relation entre langue et culture :	20
I.1.4. L'interculturel :	22
I.1.5. L'identité :	23
I.1.6. Les représentations:	24
I.1.6.1. Représentations et stéréotypes	25
I.1.6.2. Représentation et interculturalité	26
I.2. La compétence interculturelle :	27
I.2.1. Les composantes de la compétence l'interculturelle	28
a) le savoir	28
b) le savoir-faire	29
c) le savoir être	29
I.2.2. Développer une compétence interculturelle en classe de FLE	29
I.2. 3. L'enseignant ; un médiateur interculturel	32
I.3. L'interculturel dans le contexte scolaire algérien : entre réalité et aspiration :	34

Table des matières

I.4. L'intégration de la culture étrangère dans l'enseignement du FLE en Algérie :	35
I.5. La place de la compétence interculturelle dans l'enseignement /apprentissage du FLE : état actuel	36
I.6. La pédagogie interculturelle entre perspective et limites	37
I.7. Perspectives didactiques pour le développement de la compétence interculturelle dans la classe du fle	39
I.8. Conclusion	40

CHAPITRE 02

La dimension interculturelle à l'université : représentations des enseignants

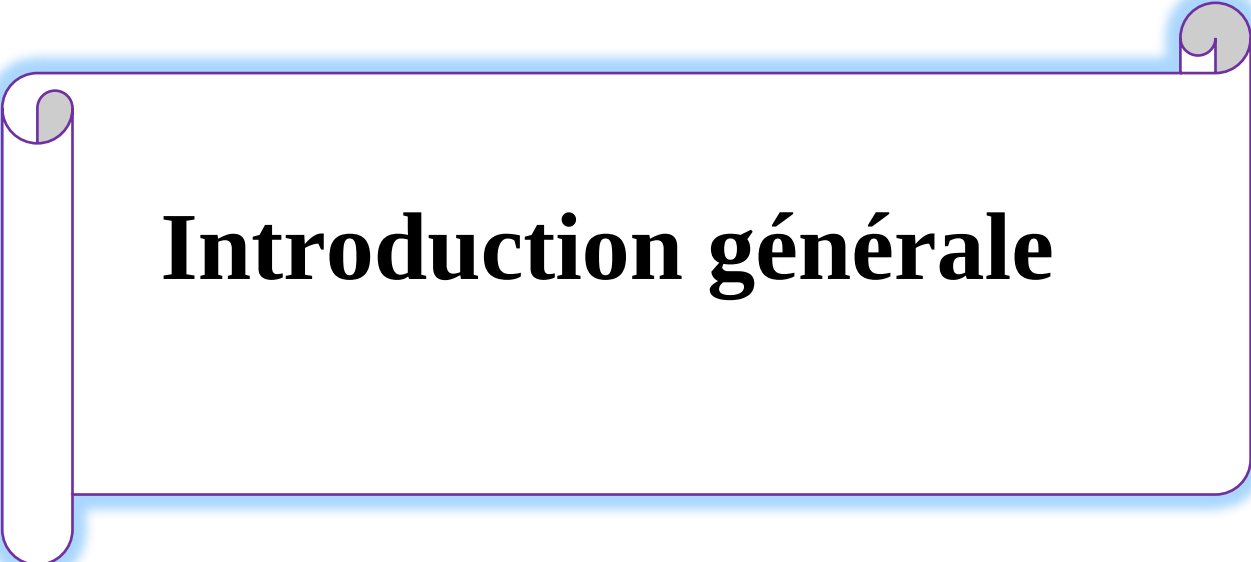
II.1. Introduction	42
II.2. Présentation du questionnaire	42
II.3. Présentation du corpus	42
II.4. Le variable de l'expérience	42
II.5. Le variable de genre	42
II.6. le choix du lieu	43
II.7. Déroulement de l'enquête (analyse et interprétation)	43
II.8. Analyse du résultat du questionnaire	43
Conclusion générale	60
Bibliographie	63
Annexes	66

Liste de Tableau

Tableau 01 : Représentation d'année d'expérience des participants	44
Tableau 02 : Taux d'intérêt des apprenants à la langue française.....	45
Tableau 03 : Représentant les représentations de la cultures étrangère.	46
Tableau 04 : Représentation les pourcentages de l'effet de représentations des apprenants ..	47
Tableau05 : La possibilité d'enseigner la langue sans tenir sa culture	48
Tableau 06 : La prise en charge de la dimension interculturelle.....	49
Tableau 07 : La manière de représentation systématique ou occasionnelle.....	51
Tableau 08 : La dimension de l'interculturelle en classe	52
Tableau 09 : La représentation de la démarche méthodologique utilisée pour aborder le contenu de l'interculturelle	53
Tableau 10 : la représentation des documents authentiques pour enseigner la dimension interculturelle.	54
Tableau 11 : Représentation la meilleure façon de développer le compétence culturelle des apprenants du FLE	56
Tableau 12 : Représentation de l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ...	58

Liste des figures

Figure 01 : Représentation d'année d'expérience des participants .	44
Figure 02 : Taux d'intérêt des apprenants à la langue française	45
Figure 03 : Représentant les représentations de la cultures étrangère.	46
Figure 04: Représentation les pourcentages de l'effet de représentations des apprenants	47
Figure 05 : La possibilité d'enseigner la langue sans tenir sa culture	48
Figure 06 : La prise en charge de la dimension interculturelle.	50
Figure 07 : La manière de représentation systématique ou occasionnelle.	51
Figure 08 : La dimension de l'interculturelle en classe .	52
Tableau 09: La représentation de la démarche méthodologique utilisée pour aborder le contenu de l'interculturelle .	53
Figure 10 : la représentation des documents authentiques pour enseigner la dimension interculturelle.	55
Figure 11 : Représentation la meilleure façon de développer le compétence culturelle des apprenants du FLE .	58

A decorative frame resembling a scroll, with a light blue glow and a purple outline. It has rounded corners and small circular details at the top and bottom edges, suggesting a rolled-up document.

Introduction générale

La langue porte tous les éléments et les traces culturelles d'une société. Elle est le principal outil dans le cours de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Mais chaque langue ne peut pas être enseignée ou apprise détachée de sa composante culturelle, voir interculturelle. Ainsi, Les chercheurs dans le domaine de l'éducation mettent en lumière la dimension culturelle derrière toute pratique de la langue étrangère et confirment que les composantes linguistiques et culturelles de la langue ne sont pas séparées.

L'interculturalité s'apprend par l'expérience et la prise de risque accompagnée par l'apprentissage interculturel qui ne se fait pas facilement La diffusion des savoirs pédagogiques, ne se fait par imitation, mais par la construction et par l'expérimentation.

Aujourd'hui, la compétence interculturelle est indispensable pour une communication efficace. L'acquisition de telle compétence peut être appliquée à des cours de langue à travers différentes cultures imposées. Afin d'être en mesure d'aborder les questions interculturelles en classe, les enseignants eux-mêmes doivent être compétents sur le plan interculturel, puis ils doivent apprendre à transmettre cette compétence à leurs apprenants. C'est de cette réflexion, et du constat de la place qu'occupe l'enseignement de l'interculturel dans les universités, qu'est né ce travail de recherche.

De nombreuses études ont montré que l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère ne peut être séparée de l'éducation interculturelle. Des auteurs tels que, G. Zarate, M. Abdallah Prétceille, L. Porcher, Marc Thomas et bien d'autres, rejoignent leurs collègues en défense de l'importance d'une reconnaissance du "droit" à une véritable éducation interculturelle dans une classe de langue étrangère.

Notre étude intitulée : « *l'interculturel dans l'enseignement/ apprentissage du FLE à l'université : réalité et aspiration.* » s'attache, donc, à mettre en valeur l'enseignement des cultures étrangères grâce à une approche interculturelle. Les apprenants seront confrontés à des valeurs et normes différents.

Au cours de notre parcours universitaire, nous avons constaté que les étudiants d'ElOued en licence de français manifestent plusieurs carences au niveau de l'oral ainsi qu'à l'écrit. Nous estimons que la majorité de ces difficultés sont de nature culturelle. En effet, les éléments à charge culturelle, et plus précisément les aspects invisibles de la culture tels que les valeurs, les croyances, l'idéologie, la vision du monde... constituent, à des degrés variés, un handicap dans la compréhension/production des étudiants des discours oraux ou écrits.

Notre travail de recherche prend en charge l'interculturel à l'université et se fixe comme objectif la réflexion aux moyens permettant de développer la compétence interculturelle de l'étudiant algérien en classe de FLE. Autrement dit, nous essayons de montrer comment faire acquérir une compétence interculturelle à travers l'intégration de la culture étrangère dans l'enseignement du FLE.

Notre choix est porté sur ce sujet pour savoir si l'interculturel peut aider les apprenants à découvrir la culture française et à accepter l'Autre dans ses différences. Ce qui nous a guidés à poser la question suivante : Comment l'interculturel peut être exploitée comme approche favorable au développement de la compétence interculturelle chez les étudiants universitaires ?

Nous tenterons, dans cette étude, de trouver des éléments de réponse aux questions suivantes :

- ✓ Quelles sont les représentations des enseignants de français de l'université d'Eloued concernant la compétence interculturelle ?
- ✓ Quelle est la place accordée à cette compétence en classe de FLE ?
- ✓ Quels sont les moyens à mettre en place pour développer cette compétence ?

Ces questions nous amènent à formuler les hypothèses suivantes :

- Les représentations des enseignants de français de l'université d'Eloued concernant la compétence interculturelle seraient des représentations positives
- La place accordée à la compétence interculturelle en classe de FLE serait une place marginale
- Les documents authentiques abordés en classe seraient un bon dispositif pour enseigner la dimension interculturelle.

Dans cette étude nous visions de :

- La dimension de l'interculturelle dans la classe du FLE.
- Reconstruire les représentations et les préjugés négatifs chez les étudiants.
- Proposer une méthodologie pour enseigner l'interculturelle aux étudiants de l'université d'ElOued.

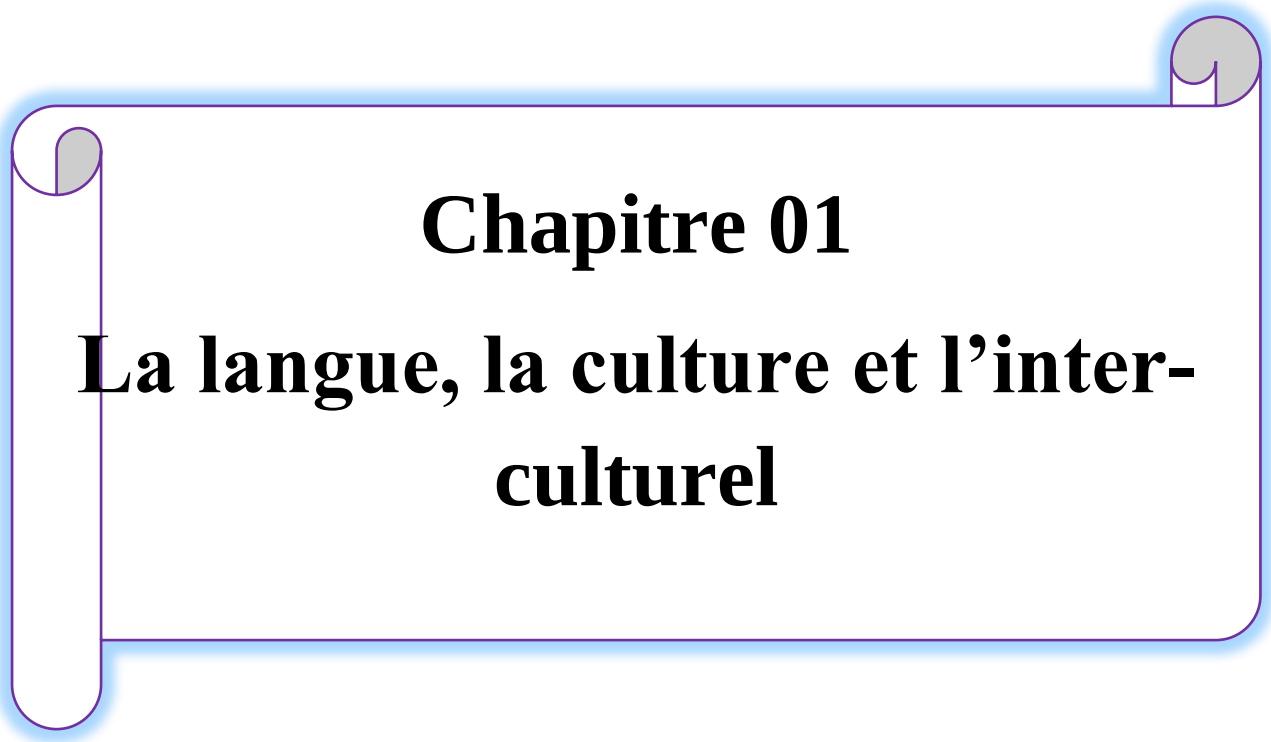
Afin de vérifier la validité de nos hypothèses, nous avons mené un questionnaire destiné aux enseignants du français à l'université d'ElOued. Ce questionnaire, se compose de questions ouvertes et fermées. On suivra, dans l'enquête, une méthode qualitative où on distribuera un questionnaire servant la collecte des données.

INTRODUCTION GENERALE

On subdivisera notre travail en deux chapitres, le premier est théorique, le deuxième serait pratique.

Dans le premier chapitre, on abordera la langue, la culture et l'interculturel ainsi que leur intégration dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage du FLE.

En ce qui concerne le chapitre pratique, on distribuera, d'abord, un questionnaire destiné aux enseignants du français à l'université d'Eloued. Ce questionnaire, se qui compose de questions ouvertes et fermées vise à identifier, chez ce public, sa réaction face à l'importance de l'interculturel en classe du FLE. Les questions seront, par la suite, analysées et présentées sous forme des tableaux et des secteurs. Enfin, on les interprétera.



Chapitre 01

La langue, la culture et l'inter-culturel

Introduction

La langue est le moyen de communication et de transmission de pensées entre les êtres humains, ce qui impose un échange social et culturel avec l'autre grâce à la diversité comportementale entre eux. Actuellement, les échanges sont multipliés grâce aux différents réseaux ainsi que le déplacement des individus. Ce qui implique l'adoption d'une nouvelle approche pédagogique qui lie la langue à sa culture. Ce type d'éducation est né comme une tentative pour réduire les distances sociales et culturelles entre les êtres humains.

Donc, il convient de proposer quelques définitions de concepts fondamentaux pour mieux appréhender leur évolution et leur imbrication.

I.1. Définitions des concepts :

I.1.1. La langue :

C'est un héritage humain transmis de génération en génération. Elle est comme un véhicule qui permet l'être humain d'échanger avec l'autrui plusieurs choses. Elle est comme un miroir qui reflète l'origine et l'identité de l'homme. Serres, M affirme que les langues : « *Sont un trésor et véhicule autre chose que les mots. Leur fonction ne se limite pas au contact à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives.* »¹

I.1.2. La culture :

Le concept de culture est défini par plusieurs didacticiens ce qui lui donne une vaste sémantique selon la discipline à laquelle se rattache. Ce terme a plusieurs significations divergentes. L'anthropologue britannique Edward Burnet Taylor a défini la culture comme suit : « *Culture ou civilisation pris dans son sens ethnographique large est ce tout complet qui comprend la connaissance, la croyance, l'art, la morale, le droit, la coutume et toutes les autres capacités acquises par l'homme en tant que membre de la société.* »².

¹ Michel, SERRES, *Le tiers-instruit*, Atlas Editions Flammarion, Paris, 1996, p. 112.

² Edward, BURNET TAYLOR, *Primitive culture*, cité par Cuche, 2010, p. 16.

Claude Clanet, pour sa part, la définit comme un ensemble de système de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupesocial conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise.

Enfin, Denis. Cuche précise que : « *La culture est l'expression de la totalité de la sociale de l'homme. Elle se caractérise par sa dimension collective, elle est acquise et ne relève pas de l'hérédité biologique. Cependant, son origine et son caractère sont en grande partie inconscients.* »³

Selon les définitions des didacticiens supra on peut définir la culture comme un ensemble d'aspects intellectuels et artistiques et ethnographiques acquises par l'homme en tant que membre de la société. Elle se caractérise par sa dimension collective et elle est un objet mouvant, dynamique et modifiable. Elle est interchangeable. Dans la pédagogie, le concept culture a vécu trois étapes d'évolutions : l'étape extralinguistique, l'étape intralinguistique et l'étape ethno-communicative.

Après avoir étudié les trois étapes, pédagogues et didacticiens ont introduit la pédagogie interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Il est à noter que l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère nous oblige de prendre en considération l'enseignement et l'apprentissage de l'aspect culturel car l'enseignement d'une langue est l'enseignement d'une culture tout simplement.

I.1.3. La relation entre langue et culture :

La langue est une composante importante de la culture d'une société et le moyen qui permet l'être humain de transmettre ses idées et sa vision du monde : « *Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »⁴

La langue considère comme un miroir qui reflète la culture de la personne qui parle, on peut dire que la culture est le nourrissant de la langue de laquelle la culture s'exprimée, transmise, étudiée et pensée :

³ CUCHE, Denys. *La notion de la culture dans les sciences sociales*, Paris, Ed, la Découverte, 1996, p.16.

⁴ GALISSON, Robert. *D'hier à aujourd'hui : la didactique des langues étrangères*. Paris, CLE international, 1986, p. 78. in-

*Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre des attitudes des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension.*⁵

La relation entre la langue et la culture est une relation complémentaire.

En didactique des langues étrangères, les propos le fait de considérer la langue comme un outil de transmission d'une culture étrangère est fondamental. C'est pourquoi la culture, dans toutes ses formes, est de plus en plus incontournable en classe de FLE. Le fait d'apprendre une langue c'est apprendre une culture nouvelle : *« Tant qu'il y'aura des langues, elles continueront à échanger leurs mots sans craindre de perdre leurs âmes, car une langue qui vit est une langue qui donne et qui reçoit. »*⁶

La langue et culture sont toujours entrelacées dans une situation de communication effective. La séparation de l'une de l'autre est plus qu'une absurdité pédagogique. On peut dire que c'est un manquement à l'éthique de connaissances :

*« (...) le fait social peut seul créer un système linguistique. La collectivité est nécessaire pour établir des valeurs dont l'unique raison d'être est dans l'usage et le consentement général : l'individu à lui seul est incapable d'en fixer aucune. »*⁷

Le système culturel se base sur plusieurs éléments culturels tels que les traditions et les règles morales. Cette dernière qui réalise la culture et en la rendant active : *« l'existence de la culture d'un groupe n'est pas séparable d'une activité de communication constante qui invente, vérifie, actualise, transmet, modifie pratiquement le sens commun du groupe. »*⁸

La langue est la véhicule irremplaçable à une culture autre ,l'explication de signification des mots et des connaissances exige une signification culturelle .La culture ne doit plus être considérés comme une dimension décorative du processus de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère mais plutôt mais comme un besoin étant donné que la culture est le tissu de la société et sa force interne.la solidité d'une langue ne demeure pas seulement dans la

⁵ SERRES ,Michel . op.cit,1984 , p 54.

⁶ WALTER, Henriette. *L'aventure des langues en occident*, Ed. Robert, Laffront, S.A, Paris 1994,p.505.

⁷ DE SAUSSURE Ferdinand . *Cours de Linguistique général*, Payot, Paris 1915, 1987,p.305-306.

⁸ De QUEIROZ, José-Maria Eça .*L'interactionnisme symbolique*, Presses universitaires de Rennes , Rennes, 1997,p17.

structure grammaticale mais dans le culturel car la forme de la langue ne peut pas définir sa valeur sa valeur réelle réside dans la richesse culturelle de leur peuple et ça qu'on appelle « la puissance innée de cette langue ».

La langue et la culture paraissent comme deux termes indissociables, voire complémentaire. On doit les apprendre simultanément et non séparément.

I.1.4. L'interculturel :

Dermorgon signale que : « *Le préfixe inter qui suggère des interactions, des échanges des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocités, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations.* »⁹

JACQUARD Albert précise tout de même que :

*L'interculturel revient à confronter des systèmes culturels différents et à en définir projectivement les modalités de la rencontre. Il s'agit de recenser des différences et des similitudes afin de prévoir les problèmes qui pourraient surgir au cours des contacts, mais aussi les conditions d'une rencontre réussie d'un enrichissement mutuel.*¹⁰

D'après Claude Clanet l'interculturel représente « *L'ensemble des processus psychique, relationnels, groupaux, institutionnels (...) générés par les interactions de cultures, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle de partenaires en relation.* »¹¹

Le mot interculturel comprend le préfix « inter » qui signifie l'échange culturel pacifique partagé entre les populations. Une pédagogie interculturelle en classe de FLE a un visé communicatif qui est construire chez l'étudiant une compétence culturelle et déformatrice de la réalité d'autrui. On peut dire que l'interculturelle est un aspect central pour la didactique des langues, aussi que son rôle est développé la compréhension et l'acceptation et le respect de l'Autre.

⁹ DERMORGON, Jacques. *L'exploration interculturelle. Pour une pédagogie internationale*. Paris, Armand Colin 1989, p. 30.

¹⁰ JACQUARD, Albert, DE PIETRO Livia FRANCOIS Jean. *Approche des phénomènes interculturels à travers l'étude de la conversation exo lingue*. In : *l'interculturel en éducation et en sciences humaines*, actes du colloque tenu à Toulouse 1986, p. 510.

¹¹ CLANET, Claude. *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines CLA*, Toulouse, France, 1986, p. 21.

I.1.5. L'identité :

Comprendre l'autre dans son altérité ne signifie pas en admettre nécessairement les principes et les fondements. Encore moins s'identifier à l'autre par une sorte de mimétisme culturel : toute morale a ses parodies et ses dérives d'inauthenticité. La compréhension n'exclut pas la contestation : Elle en est la condition de possibilité. Bref, l'éthique de la différence n'est pas celle du caméléon.¹²

On ne doit pas connaître tous qui concerne l'autre pour pouvoir coexister avec lui, on doit seulement l'accepter avec ses différences et essayer de vivre ensemble en paix et ne pas entrer dans un conflit culturel dans le but de supporter l'existence d'une seule culture. Il faut simplement comprendre que l'autre différent que nous et on a obligé de le respecter et être compréhensif et ouvert. « *Je ne veux pas que ma maison soit entourée de murs de toutes parts et mes fenêtres barricadées. Je veux que les cultures de tous les pays puissent souffler aussi librement que possible à travers ma maison. Mais je refuse de me laisser emporter par aucune* »¹³.

Pour connaître son identité il faut que l'homme se projette dans un milieu étrange que le sien, avec ce plongement il peut connaître sa soi, son identité et ses habitudes. La confrontation avec l'autre l'offre une définition de son soi.

Le mot identité vient du mot latin « *identitas* ». L'identité c'est ce que fait l'être humain comme qu'il est identique. Il n'est semblable à aucune autre personne, chacun a une identité individuelle ou personnelle mais cela ne nie pas qu'il y ait plusieurs identités (culturelle, sociale nationale, professionnelle, etc.).

Mucchielli la catégorise selon cinq référents identitaires :

- **Ecologiques** :(influence de cadre, de la nature ou du milieu)
- **Matériels et physiques** :(les physionomies (couleur...) fortunes matérielles...)
- **Historique** :(origine, passé vécu.)
- **Culturels** :(ordinaire, adhésion, etc.)
- **Psychosociaux** :(symbole, signes, images, stéréotypes ...)

¹² PRETCEILLE, Martine Abedallah. *Approche interculturelles-en éducation*, 1993 p. 154.

¹³ MAHATMA, Gandhi. *Tous les hommes sont frères*, 1990, p. 57.

A partir de ces référents, l'individu choisit quelques référents pour forger son identité qui ne saurait se construire qu'en mettant en œuvre deux dimensions la 1ère qui concerne le soi-même et la 2ème c'est l'implication des relations avec l'autrui. Ces derniers forment chez l'individu une identité différente des autres, mais plurielle et en permanente évolution et reconstruction grâce à cet autre.

I.1.6. Les représentations :

Le but de notre échange est de réaliser une compréhension qui faciliterait la transmission de nos propos sans rencontrer des difficultés. Mais, la réalisation de cette compréhension entre deux individus qui parlent des langues distinctes n'est pas une tâche aisée. L'absence de réciprocité et l'inégalité linguistique provoquerait une incompréhension empêchant, voire freinant, l'avancement du discours entre les locuteurs socio-culturellement différents.

Les représentations et les références culturelles ont un rôle très nécessaire et très utile dans l'acte d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère l'influence fondamentale (positive ou négative) qu'il exerce. Les représentations et références sont des composantes qui représentent notre vécu social. Depuis l'enfance, tout un être humain évolue avec un ensemble de tenues et de comportements, de façon de penser qui le fait différent d'autrui. Il existe un ensemble d'attitudes, d'idées qui métamorphosent parfois en stéréotypes et que l'être humain véhicule de façon inconsciente lors de chaque interaction entre soi et l'autre. Ces informations préservées (stockées) dans le système cognitif de l'homme influencent également l'opération d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère.

Il est nécessaire de distinguer entre les deux « représentations de référence » qui sont préservées et accumulées en mémoire, et qui servent de point de références aux participants, et les représentations en usage qui sont modifiables et non stables. Car elles sont faites au moment de l'interaction entre deux individus dont les cultures d'origines différentes. Ce qui invente un milieu « linguistico-culturel » contribuant à obtenir de nouveaux savoirs et de nouvelles connaissances, non stables, mouvants et non définissables.

Les représentations sont l'origine de données enracinées qui constituent notre image subjective envers l'autre. C'est par notre système de références qu'on appréhende notre culture, notre identité, et notre appartenance ce qui engendre une vision ethno-centrée envers autrui. Chaque personne a tendance à confondre la réalité de l'autre avec sa représentation de cette réalité.

Il n'y aura de science de l'homme que si on s'adresse à la manière dont les individus et les groupes se représentant leurs partenaires, dans la production et dans l'échange, le mode sur lequel ils éclairent ou ignorent ou masquent ce fonctionnement et la position qu'ils y occupent, la façon dont ils représentent la société où il a lieu, la manière dont ils se sentent intégrés à elle ou isolés, dépendants, soumis ou libres¹⁴

I.1.6.1. Représentations et stéréotypes :

La représentation est l'idée incomplète et provisoire de ce qui est la vérité sur un objet donné. Elle est l'image de l'objet imposée à l'individu par la société. Elle est :

Une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une vision pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social (...) On reconnaît généralement que les représentations sociales, en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales (...), la diffusion de connaissance, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociales.¹⁵

Le stéréotype est un mot qui vient du grec « steros » qui veut dire (dur, solide...) et « typo » est (gravure, modèle...). Les stéréotypes sont des images exprimant les opinions des individus ou de groupes sociaux sur les autres. Ils se basent sur des traits considérés comme des caractères d'un groupe de personnes déterminé et cela peut être des valeurs, comportements ou des attitudes qu'on dessine à ce groupe.

Représentations généralisantes forgées a priori, sans fondement empirique ou rationnel, amenant à juger les individus en fonction de leur appartenance catégorielle, et résistantes à l'apport d'informations ; ils vont servir de fondement aux processus de stigmatisation sociale, en d'autres termes de « jugement de valeurs¹⁶

Les stéréotypes ont plusieurs caractéristiques et fonctions ils sont faciles à partager entre les individus d'un même groupe, figé et rare de mettre en question. Le décrit de l'étranger,

¹⁴FOCAULT, Michel cité par PRETECEILLE Abedallah Martine, *Le contrôle social*, P.29.

¹⁵JODELET, Denise. *Les représentations sociales*, Ed PUF, Paris, 1989p40.

¹⁶LADMIRAL, Jean-René, LIPIANSKY Edmond Marc. *La communication interculturelle*, Armand Colin Editeur .Paris, 1989,p199.

l'apparaît de sa différence et la protection de l'identité de l'individu dans des situations menaçantes sont les fonctions principales des stéréotypes et cela peut fausser toute communication et engendrer d'hécatombes dans des rencontres réelles.

I.1.6.2. Représentation et interculturalité :

Les représentations et les stéréotypes sont un risque qui menace les relations interculturelles et les échanges scolaires parce que les individus dessinent ou reçoivent quelques images de la culture de l'autre. Ces images deviennent des représentations, souvent erronées, car il s'agit de juger la culture de l'autre à partir de ses propres valeurs. En d'autres termes, l'estimation est méprisante, ce qui provoque généralement le racisme ou le rejet de la culture de la personne étrangère, et ce fait ne donne que l'incompréhension et le malentendu. Les représentations que font les étudiants des langues et des cultures ne favorisent pas l'apprentissage des langues. Cependant, les représentations de l'étudiant peuvent le motiver à apprendre une langue étrangère et découvrir une autre culture que la sienne ; Comme peut aussi le démotiver et ce qui engendre un blocage linguistique et un rejet culturel. Il est important de souligner que la culture des étudiants est la source de stéréotypes et de préjugés. C'est-à-dire, leurs représentations sur l'autre culture sont le produit social qui correspond en réalité aux grilles d'interprétations propres à leurs contextes culturels. La compréhension de l'autre et ce qui est différent se fait généralement à travers un système référentiel de la culture d'origine. La culture de l'étudiant est le filtre à travers lequel on peut attribuer le sens de la relation avec l'autre. Elle est une donnée importante.

La représentation qu'on fait de l'autre est un phénomène complexe peut intervenir aux éléments différents et hétérogènes (d'ordre cognitifs, affectif, idéologique ...). Elles font le contact avec l'autre, des images culturelles issues de l'histoire et transmises par le discours social, le milieu familial : « (...) *des représentations sociales, c'est à-dire qu'elles ne résultent pas seulement des perceptions et des projections individuelles mais qu'elles s'ancrent dans un imaginaire social, fruit de l'histoire et des rapports entre les groupes ethniques ou nationaux.* »¹⁷

¹⁷LADMIRAL, Jean-René, Edmond Marc, LIPIANSKY, op. cit, Paris, 1989, p. 199.

Logiquement, il ne faut pas réduire l'autre et sa culture aux stéréotypes parce qu'ils ont d'autres caractéristiques non prises en compte dans les représentations caricaturales. La continuation de généraliser et de confondre l'individu avec son groupe serait une démarche néfaste qui peut amener au cloisonnement et à la méfiance de l'autre. La démarche interculturelle dans le processus d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère doit combattre les représentations qui falsifient la réalité de la culture étrangère que l'on a montré leur inanité. Il est nécessaire de les redresser. On ne peut pas les déconstruire carrément mais plutôt les reconstruire afin d'avoir une perception réaliste, non déformée la culture de l'autre.

I.2. La compétence interculturelle :

Plusieurs spécialistes et didacticiens observent que la compétence culturelle est incapable et inapte de faire face aux convergences/divergences, ressemblance/différences dans un contexte académique, c'est pourquoi, ils proposent une compétence interculturelle, qui tache de comprendre les variations culturelles et analyser le processus complexe pour connaître l'Autre tout en se retournant à soi et rendant compte de la dépendance et la complexité des relations entre individus appartenant à des sociétés socioculturelles différentes :

L'interculturel revient à confronter des systèmes culturels différents et à en définir projectivement les modalités de rencontre. Il s'agit de recenser des différences et des similitudes afin de prévoir les problèmes qui pourraient surgir au cours des contacts, mais aussi les conditions d'une rencontre réussie d'un enrichissement mutuel.¹⁸

En Algérie, la langue française est enseignée par une méthodologie de l'approche communicative : la langue est vue comme un instrument de communication et d'interaction sociale. Mais actuellement, cette méthodologie considérée comme l'unanimité des approches communicatives où les buts et les contenus linguistiques sont venus se substituer des objectifs de communication. C'est à dire, il ne s'agit plus d'enseigner/apprendre le français mais d'enseigner /apprendre à contacter et à communiquer en français. Ils existent plusieurs didacticiens et théoriciens qui visent à décomposer la compétence de communication en règles linguistique et règles d'usage :

¹⁸JACQUARD, Albert, et al, op.cit, 1986, p.510.

« Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social »¹⁹

La compétence interculturelle est considérée comme l'une des composantes de la compétence de communication à côté des composantes linguistique, sociolinguistique, discursive, référentielles, pragmatique...

On acquiert la compétence interculturelle non pas seulement pour dialoguer avec un étranger, avec des personnes ayant des nationalités et des cultures différentes, mais avec autrui. L'objectif est d'apprendre la rencontre et non pas d'apprendre seulement la culture de l'autre. On apprend la rencontre pour amener l'autre à s'interroger sur nos différences et nos ressemblances et à faire disparaître les stéréotypes.

I.2.1. Les composantes de la compétence interculturelle :

La compétence interculturelle englobe plusieurs éléments, qu'ils s'entrecroisent et se complètent pour contribuer au développement de l'étudiant :

« Un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autre dans un environnement culturel déterminé. »²⁰

a) le savoir :

Les savoirs sont des connaissances d'un groupe de société qui incluent, entre autre, les pratiques et les valeurs sociales qui lient les membres d'un même groupe en déterminent chacune des deux cultures en présence. Il s'agit de la capacité de dépasser la méfiance des racines profondes dans les consciences de chaque individu. Reconnaître la culture de l'autre et la respecter, c'est avant de connaître sa culture. Pour réaliser cette tâche, l'étudiant doit distinguer et se distancer de son propre système référentiel, admettre que ses valeurs ne sont pas universelles et qu'il existe un autre système culturel différent du sien.

b) le savoir-faire :

¹⁹ Dell, HYMES, *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-Crédif, coll. *Langues et apprentissage des langues*, 1991, p. 47.

²⁰ COSTE, Daniel, *Compétence plurilingue et interculturelle*, in *le français dans monde*, n° spécial, Hachette/Edicef, Paris, juillet 1998, p. 08.

C'est le fait d'acquérir les spécificités d'une culture étrangère et actualiser ses connaissances de sa propre culture. Cela incite l'étudiant à établir des comparaisons entre deux systèmes culturels différents. Le savoir-faire est la tendance à repérer les phénomènes culturels liés à la culture étrangère et approcher des faits liés à sa propre culture. C'est une étude comparative des valeurs créatrices et fondatrices pour les deux cultures. Il est important pour l'étudiant d'une langue étrangère de voir l'autre dans sa culture et de développer une perspective critique par rapport aux deux cultures en présence. Cette manière de percevoir permet également d'établir des connexions et des transitions entre les différences culturelles. C'est la capacité de jouer le rôle d'un médiateur entre les deux cultures, en gérant les stéréotypes et en relativisant son opinion, surtout lors du contact avec les autres. C'est-à-dire que c'est une question de décoder et interpréter ce qui a été réellement communiqué.

c) le savoir être :

Cela correspond à la maintenance par l'étudiant d'un système d'attitudes de tolérance et de respect à l'égard des différences qui identifient la culture de l'autre tout en s'ancrant encore plus de son propre système de convictions. D'une autre façon, l'étudiant doit être capable de distinguer entre ce qu'il est lui-même structuré par son environnement, son éducation, son histoire et son univers culturel, son identité ne doit en aucun cas être menacée ou dévalorisée.

En résumé, développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues, c'est reconnaître les objectifs suivants : faire acquérir à l'apprenant une compétence aussi bien interculturelle que linguistique ; le préparer à des relations avec des personnes appartenant à d'autres cultures ; permettre à l'apprenant de comprendre et d'accepter ces personnes « autres » en tant qu'individus ayant des points de vue, des valeurs et des comportements différents ; enfin, aider l'apprenant à saisir le caractère enrichissant de ce type d'expériences et de relations. ²¹

I.2.2. Développer une compétence interculturelle en classe de FLE :

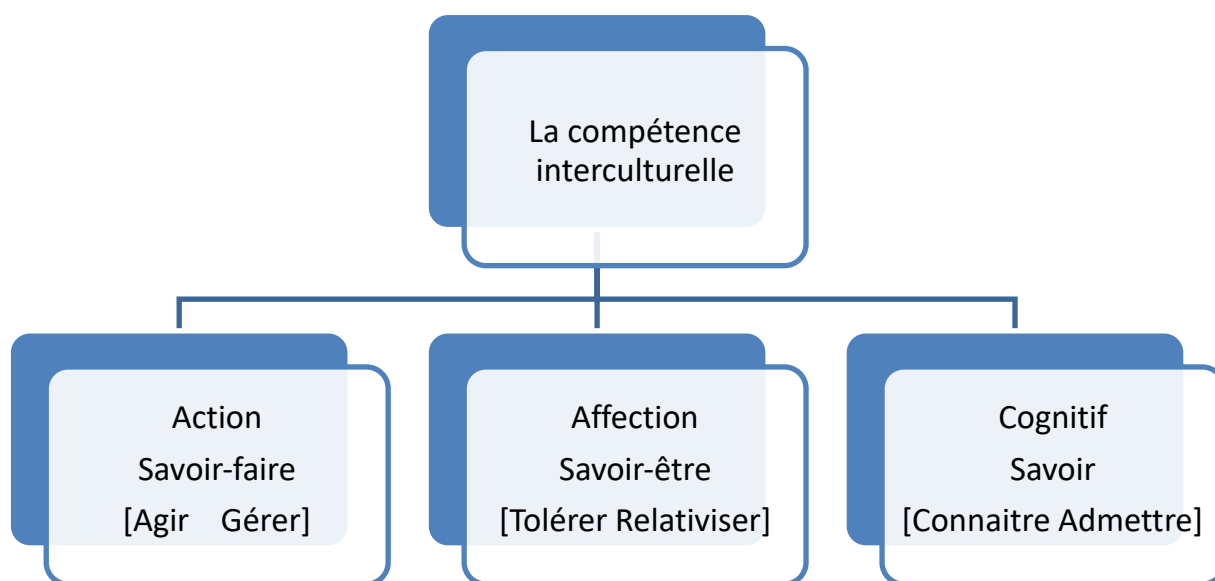
« La compétence interculturelle peut être définie comme la capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre les personnes et entre les groupes porteurs de cultures différentes, et de savoir gérer ces situations, il s'agit de la capacité à

²¹ BYRAM, GRIBKOVA, STRAKEY, Michael, Hugh. *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Strasbourg : Conseil de l'Europe 2002, p. 45.

prendre une distances suffisant par rapport à la situation de confrontation culturelle dans laquelle on est impliqué, pour être capable de maitriser ces processus »²²

Il ne faut pas limiter la compétence interculturelle à la connaissance de la culture du pays de la langue cible mais de servir de la langue étudiée comme un moyen permettant de découvrir la richesse culturelle et de contribuer ainsi à faire de meilleures connaissances et construire une compréhension réciproques. La compétence interculturelle se situe :

- **Au niveau cognitif** : c'est la question d'acquérir un savoir relatif aux deux cultures en question.
- **Au niveau affectif** : parce que la prise de conscience des différences et des représentations touche les valeurs de l'individu.
- **Au niveau actionnel** : étant donné que l'étudiant agit en médiateur interculturel dans des situations différentes qui sont ordinairement sources de conflits interculturels en sauvegardant sa valeur identitaire. (Observer le schéma si dessous).



Les composantes de la compétence interculturelle.

La classe de FLE est l'endroit de rencontre entre deux cultures, celle de l'étudiant et celle de la langue enseignée. Une rencontre qui n'est pas sans créer ce que certains ont nommé « le choc culturel » qui résulterait de l'incompréhension de l'autre, le malentendu culturel et des

²²HOFSTEDE, Geert, *Vivre dans un monde multiculturel*. Les Editions d'Organisation, Paris, 1994, p. 267.

préjugés sur l'autre. D'où la nécessité, pour l'étudiant, d'avoir une compétence interculturelle qui lui permettrait non seulement de limiter ces malentendu interprétatifs ou culturel mais d'avoir une attitude lui permettrait d'objectiver le regard qu'il a de l'autre et de pouvoir percevoir ce qui fonde ses particularités culturelle et sociales.

Afin de développer chez l'étudiant du FLE une compétence interculturelle, l'enseignant peut recourir à une série de thèmes imprégnés par les deux cultures. Cette méthode permettra d'émouvoir la curiosité de l'étudiant pour la découverte l'autre. Il est nécessaire de lui clarifier les éléments qui composent l'identité de l'individu et du groupe pour qu'il rende en compte de ce qui identifie et la caractérise par rapport aux autres. De plus, l'enseignant peut lui expliquer que le métissage culturel est le fruit de l'échange et l'ouverture à d'autres cultures :

« L'erreur est de croire que tout système culturel évolue en vase clos, en dehors de toute influence. »²³ Et puis, « La réduction des rapports de domination entre les cultures en présence... grâce à un bon choix des thèmes /situations touchants directement le milieu socioculturel de l'apprenant (les fêtes, les traditions, les coutumes) et la transmission d'un bagage linguistique lui permettant de s'exprimer librement et sans difficulté sur des questions concernant son cercle culturel. »²⁴

Pour développer la compétence interculturelle d'une personne il est très important de trouver l'équilibre entre son identité, ses propres convictions et ses nouveaux acquis de la culture étrangère. Ce dernier paraît comme à un double enracinement culturel, puisque l'individu ne nie pas les différences ni les sentiments négatifs vis-à-vis l'autre ; mais se base sur la confiance de soi et la reconnaissance de l'autre en tant que partenaire d'une culture qui possède ses propres principes fondateurs.

Accoutumance de l'étudiant avec la culture de l'autre peut construire ou détruire l'étudiant selon les contextes et les utilisations qu'on fait ; la compétence interculturelle consiste bien à passer du rejet culturel à la richesse interculturelle :

²³ Martine, ABEDALLAH-PRETCHAILLE, *Du pluralisme culturel à la pédagogie culturelle*, in A.N.P.A.S.E, *Enfances et culture : problématiques de la différence et pratiques de l'interculturel*, Ed. Privat, Toulouse, 1986, p. 191.

²⁴ SEDDIKI, Mohamed El Amine, *La dimension de l'interculturel dans l'enseignement des langues*, manuscrit, Séminaire, enseignement des langues des langues étrangères, nouvelles perspectives, Université d'Annaba, Avril, 1997, p 29-30.

Compétences sociale et relationnelles de base (...) qui sont, par exemple, les capacités à établir et maintenir des relations (...) à comprendre, à s'exprimer, à comprendre la pensée de l'autre et partager l'émotion qu'il ressent (faculté d'empathie) à interagir (capacité de coopération) à agir sur l'autre sans le contraindre (assertivité).²⁵

La compétence interculturelle est un processus dont ne peut réaliser une fois pour toute. L'étudiant d'une langue étrangère acquiert la compétence d'une manière progressive et inachevée. L'identité de l'individu évolue tout au long de sa vie et se construit au sein d'une société susceptible de manier ses traits spécifiques à tout moment. Il est extrêmement difficile de savoir quel serait l'ensemble de connaissances nécessaires à cette compétence dans la mesure où les facettes de la culture sont riches et multiples.

I.2. 3. L'enseignant ; un médiateur interculturel :

Dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, il est très important de prendre en compte les différences portées par les étudiants, les connaissances et les stratégies d'apprentissage, la compétence, les intérêts et les représentations des étudiants et leurs conditions socioéconomiques familiales. Pourtant certains enseignants semblent peu préparés à transiger avec l'ensemble de facteurs et se trouvent généralement désarmés face aux obligations de l'institution aux données de l'environnement et au défi qui en déroulent. Ce qui les limite dans l'accomplissement de leur mission.

Dans la classe d'une langue étrangère s'entrecroisent la culture de l'étudiant et la culture véhiculée par la langue enseignée ; la mission de l'enseignant est de permettre le développement optimal des étudiants, parfois, très différents les uns des autres. Ce affrontement aux différences ainsi que leur gérance au sein de la classe constituent un défi très important dans un tel contexte. La classe de FLE peut être un lieu qui comprend une série de phénomènes d'échange, d'influence réciproque, d'action et de réaction entre l'enseignant et leur étudiant. L'enseignant du FLE arrive en classe avec ses représentations à l'égard et le respect de la langue et la culture qu'il enseigne et aussi avec ses propres valeurs et sa façon de voir le monde. Les représentations que l'enseignant prend en considération de la langue et de la culture cible influent dans la plus part de temps sur le point de vue des étudiants. C'est à dire que l'enseignant peut avoir des préjugés et des images fausses et d'autres très positives du pays où l'on parle la langue enseigné.

²⁵ JARDE, Corbigny, *Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel*, 2010, p. 13.

En s'inscrivant dans une perspective interculturelle, l'enseignant a la possibilité d'emprunter plusieurs voies afin d'orienter la vision que ses étudiants peuvent avoir de la langue étudiée et de la culture qui lui associée. Il ne s'agit pas de présenter un regard positif ou négatif du pays et du peuple étrangers mais, de préférence, à susciter la curiosité et l'ouverture de l'esprit des étudiants sans qu'il y ait surestime ni sous-estime de sa propre culture. Pour ce réalisé, l'enseignant doit développer chez ses étudiants le goût des langues, l'envie de connaître l'autre, le désir de se libérer en se référant aux principes et aux valeurs provenant de la langue qu'on apprend. Toutefois, ce que l'enseignant doit se demander n'est pas la quantité d'informations sur une nation et sa culture, qu'il doit inclure dans son leçon, mais la méthode qu'il doit adopter pour aider l'étudiant à entretenir des relations positives avec les personnes.

Alors, l'enseignant, en n'associant pas à la culture étrangère, à l'avantage de considérer cette culture à distance et de faire comprendre à ses étudiants, de manière explicite, les bases de ses représentations et la façon dont ses valeurs et ses conduites peuvent être jugés par d'autre, puisque tous les deux partagent le même arrière-plan culturel.

Certainement, l'enseignant n'a pas tout le savoir sur les cultures. Son travail est principalement axé sur la prise en charge des façons dont l'étudiants réagissent face aux autres, tout en encourageant son étudiant à être plus un observateur vis-à-vis les différences culturelles pour qu'il soit mieux préparé à l'altérité. Toutefois, l'enseignant doit travailler à clarifier l'incompréhensibilité des prises de positions des étudiants et s'efforcer d'éliminer les stéréotypes et les préjugés. Il doit aussi œuvrer aux méthodes avec lesquelles il peut amener son étudiant à s'approprier cette conscience interculturelle en l'aidant à s'adapter et se retrouver dans des situations-problèmes. Et cela demande un effort considérable, si bien que, la majorité d'enseignants ne sont pas suffisamment sensibilisés à cette approche. Il est conseillé de former un enseignant capable de jouer le rôle d'un médiateur culturel et de concevoir que l'étudiant vient à l'université afin de forger une identité qui lui autorise de devenir un citoyen envisageant un meilleur avenir en tenant compte de son passé et son présent. A cette occasion, la formation académique de l'enseignant des langues étrangères doit élarger en prenant en charge le côté culturel comme ensemble de connaissances à intérioriser il doit être doté d'aptitudes à former des citoyens créatifs, responsables et sensibles à l'hétérogénéité culturelle

Arrivé à un certain niveau d'appropriation de la langue/culture étrangère, on n'est plus tout à fait le même, ni totalement l'autre. Il y a eu restructuration. On est

métamorphosé. Par le jeu interactif entre la culture originelle et la culture apprise, une troisième dimension se met en place. Un ‘‘trait d’union’’ entre deux univers.²⁶

²⁶GENEVIEVE ,Deminique DE Salins ,cité par Daniel FELDHENDLER, *Dramaturgie et interculturel in Le français dans le monde* n°234,Hachette-Larousse, 1990,p. 13.

Aujourd'hui, la pédagogie interculturelle se représente comme un instrument qui donne à soi la possibilité de communiquer avec l'autre tout en optant pour une vision allo centrée dans le but d'éviter toute incompréhension, voire même toute sorte de confrontation au moment d'échange culturel. Vivre dans un groupe ce n'est pas quelque chose de facile. Apprendre la pluralité, la tolérance et la diversité nous apparaît un objectif difficile à faire, parce que l'homme a souvent tendance de prendre en considération que l'autre, dans sa compétence culturelle et sa subjectivité, déforme la réalité d'autrui. La pédagogie interculturelle doit être conçue comme un outil de réflexion et de pratique qui cherche une prise en conscience et une prise de position pour œuvrer pour une grosse responsabilité envers-nous-mêmes et envers les autres. La stratégie interculturelle est susceptible de donner à deux individus, ayant des origines de contextes culturels différents, la possibilité de débattre dans le but de co-construire une nouvelle relation qui éloignerait de tout comportement socio centrique.

I.3. L'interculturel dans le contexte scolaire algérien : entre réalité et aspiration :

Tout processus d'enseignement/apprentissage d'une langue-culture vise ce qu'on appelle la proximité des cultures. C'est-à-dire, tout processus conduisant l'étudiant à savoir discerner les ressemblances, les différences et les convergences, divergences entre sa culture d'origine et celle de la langue cible afin de s'en servir dans des situations de contact :

Le contexte économique a imposé un apprentissage linguistique instrumental/fonctionnel qui réfère à des champs d'expérience relatifs aux applications de la connaissance théorique dans le domaine de l'économie, de la production...permettant à l'apprenant d'accéder à la science et à la technologie dans une langue amputée de sa substance culturelle.²⁷

En Algérie, dans les années quatre-vingt-dix, une remédiation sur le plan méthodologique a été apporté aux programmes officiels ainsi qu'aux ouvrages scolaires en gardant intact leur création antérieure. Pendant plus de dizaines d'années, c'est les mêmes ouvrages scolaires qui étaient en utilisation. Il faut attendre la réforme de 2003 afin d'avoir apparaître des changements parmi lesquels : la révision de la place de la compétence culturelle qui acquière une importance :

²⁷ BOUDJADI, A, « La pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire », in *Synergies Algérie* n° 15, 2012, pp. 107-120.

En Algérie, pendant plusieurs décennies, la langue étrangère était un vecteur de technologie et un outil de communication dont les marques culturelles étaient trop souvent masquées. La réforme enclenchée dans le système éducatif a remis en cause la politique linguistique et pédagogique antérieure, d'où la nécessité d'enseigner une langue associée à son substrat culturel pour ainsi tenter de l'intégrer au système de valeurs de la culture des apprenants.²⁸

Cette finalité d'ouverture a été bien précisée dans la loi d'orientation sur l'éducation nationale du 23 janvier 2008 du ministère algérien de l'éducation nationale : « *Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures les civilisations étrangères.*²⁹ »

Il est évident que les instructions officielles accordent à la compétence culturelle /interculturelle une place importante dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères.

I.4. L'intégration de la culture étrangère dans l'enseignement du FLE en Algérie :

Tous s'accordent aujourd'hui pour dire que l'on ne peut séparer langue et culture. La seule maîtrise des codes linguistiques n'est pas suffisante pour communiquer. Elle est la surface d'un iceberg qui cache des réalités culturelles dont l'appréhension est nécessaire dans toute situation de communication. Depuis l'avènement des approches, dites communicatives, le domaine de la didactique des langues accorde une importance particulière à la notion de « culture », en l'intégrant dans son champ de recherche. Les langues étrangères, dans leur dimension idiomatique, s'acquièrent par des non-natifs ; et, certains didacticiens pensent également que « *la culture acquise par les natifs (à l'extérieur de l'école) peut être apprise (à l'intérieur de l'école) par les étrangers.*³⁰ »

L'objectif de l'intégration de la dimension culturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dépassent la relation qui existe entre « langue » et « culture » ; il ne vise pas seulement le développement des compétences communicationnelles, mais aspire au développement comportemental des apprenants, basé sur le principe de tolérance et de vivre-

²⁸ DJEDID, I, « La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne », in El-Tawassol : *Langues, culture et littérature*, n° 33, 2013, pp. 15-22

²⁹ MAKHLOUFI, Nacima , *L'interculturel en licence de français à l'université de Bejaia : dispositif pédagogique* Multilinguales16/2021 p05

³⁰ GALISSON. Robert, *De la langue à la culture par les mots*, Paris : CLE International, 1991, p.117.

ensemble. En Algérie, les nouvelles stratégies de formation s'orientent désormais vers l'adoption de nouvelles approches.

I.5. La place de la compétence interculturelle dans l'enseignement

/apprentissage du FLE : état actuel

Dans un monde prédominé par la communication, l'enseignement de la langue française, en Algérie, se réalise à travers l'intégration de l'approche communicative. Ce dernier conçoit la langue comme un moyen de communication et d'interaction sociale. Actuellement, La didactique des langues-cultures exige l'unaniment des approches communicatives où aux objectifs et contenus linguistiques sont venu pour remplacer les objectifs de communication. Autrement dit, il ne s'agit pas d'enseigner/apprendre le français mais d'enseigner/apprendre à communiquer en français : *« pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social.³¹ »*

A partir de cette définition de la compétence de communication et de ses composantes suggérées par les théoriciens comme Hymes (1972), Canale et Swain (1980), la compétence interculturelle est étudiée comme étant une des constituants de la compétence communicative près des composantes linguistique et sociolinguistique...

On peut énoncer que la compétence interculturelle n'est pas seulement une compétence pour dialoguer avec un étranger, avec une personne de nationalité et de culture différente mais avec les autres dont l'objectif est d'apprendre la rencontre et non pas d'étudier uniquement la culture de l'autre. Cette rencontre de l'autrui nous amène à s'interroger sur nos différences et nos ressemblances, pour faire disparaître les idées reçues et les stéréotypes qu'on peut avoir.

En résumé, développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues, c'est reconnaître les objectifs suivants :

- Faire acquérir à l'apprenant une compétence aussi bien interculturelle que linguistique
- Le préparer à des relations avec des personnes appartenant à d'autres cultures ;
- Le permettre à l'apprenant de comprendre et d'accepter ces personnes en tant qu'individus ayant des points de vue, des valeurs et des comportements différents ;

³¹ HYMES, D, (1999), Vers la compétence de communication, Paris, Hatier-Crédif, coll. « Langues et apprentissages des langues » 1991p, 47.

- Aider l'apprenant à saisir le caractère enrichissant de ce type d'expérience et de relation.

La compétence interculturelle est très importante de nos jours pour contacter ou/et communiquer correctement avec l'interlocuteur. Ainsi, l'acquisition d'une compétence peut commencer en classe d'une langue étrangère y on apprend à utiliser cette dernière à travers les différences qui sont présentés par les cultures en contact. Pour être capable d'aborder l'interculturel en classe de langue, les enseignant doivent posséder une compétence interculturelle eux-mêmes. Ensuite, ils doivent apprendre la manière d'inculquer une compétence interculturelle à leurs apprenants. Le rôle d'un médiateur interculturel par l'enseignant dépend de ses perceptions professionnelles et de ses pratiques de classe.

I.6. La pédagogie interculturelle entre perspective et limites :

Concepts liés à essayer de créer des raccourcis entre les personnes, pédagogie l'interculturalité est l'établissement de liens, de relations, disjoints, paragraphes. Il ne s'agit pas de gérer la collocation cultures différentes, mais de les amener à un dynamisme mutuel, à travers la rencontre. Ceci a été confirmée par Abdallah Pretceille et Porcher, puisqu'ils considéraient en tant qu'enseignement de la communication et du partage, la pédagogie interculturelle contribue à une diversité qui s'étend et s'enrichit mutuellement. C'est une relation complémentarité obtenue par des transactions perpétuelles compte à rebours³².

La pédagogie interculturelle repose donc sur un principe puissant mais simple : L'autre est à la fois le même que moi et différent de moi³³.

En revanche, si l'un de ces deux items manque, on nous prédira comme enseignement exclusif. Cela conduit à la relation de force et de tension entraînerait un conflit entre deux interacteurs ou un conflit interracial³⁴. La pédagogie interculturelle crée des dynamiques, engendre la vie cohérence avec un ensemble hétérogène et disparate. C'est du côté du mouvement défensif contre l'immobilisme, le refus de changer et les représailles³⁵. L'apprentissage interculturel est ce qui nous permet de rester nous-mêmes tout en s'ouvrant aux autres. Tout processus

³² Porcher L. (2004). L'enseignement des langues étrangères. Paris : Hachette, p. 93

³³ Abdallah-Pretceille M., Porcher L. (2001). Éducation et communication interculturelle. Paris : PUF, 2ème édition, p 8

³⁴ Ibid.

³⁵ Ibid.

d'enseignement/apprentissage des langues et la culture expose les apprenants à différents styles, qu'il ne peut maîtriser que par une conscience intense tolérance, partage et respect de ses interlocuteurs étrangers. Selon Demorgon et Lipiansky, les objectifs de la pédagogie interculturelle sont³⁶ :

- fournir aux apprenants les outils nécessaires pour identifier la diversité (ou diversité dans les codes culturels, comme on l'a vu chez Dervin. Il n'existe pas système culturel fermé, et les échanges entre sujets culturels ont des résultats différents dans les emprunts permanents et les mutations. Donc, les normes culturelles évoluent et changent tout le temps. Il est important de sensibiliser un apprenant étranger à la culture de sa mère et aux aspects évolutifs de sa culture langue cible.

- Construire des relations positives avec les autres nécessite de se connaître son identité, son appartenance ethnique et les caractéristiques distinctives de son appartenance à un groupe, car *« on n'entre en relation positive avec l'Autre qu'en reconnaissant son indigénat, ses emblèmes³⁷ »*

- Les approches interculturelles doivent donner aux apprenants la possibilité de dépasser les stéréotypes et les préjugés et être capable de prendre en compte caractéristiques sociales des membres Consensus culturel partagé pas le même que le sien. Traits à deux niveaux : le savoir-vivre et le savoir-être³⁸.

Nous pouvons donc en déduire que l'introduction d'approches interculturelles en classe a comme objectif principal de sensibiliser les apprenants aux autres cultures, tout en apprenant à se connaître. Capacité d'affichage avoir un contact positif avec les autres et savoir se positionner par rapport à lui. Ce le toucher positif fait également communiquer les deux interactions présenter objectivement l'interculturalité de deux cultures.

I.7. Perspectives didactiques pour le développement de la compétence interculturelle dans la classe du FLE :

³⁶Demorgon J., Lipiansky E.M. (sous la dir. de), (1999). Guide de l'interculturel en formation. Paris : Retz, p. 15

³⁷ Abdallah-Preteceille M., Porcher L. (2001). Éducation et communication interculturelle. Paris : PUF, 2ème édition, p163.

³⁸Ibid.

A l'ère des télécommunications et de l'instantané ; il est commun d'écouter des expressions comme communication interculturelle, enseignement transculturel ... Ces termes sont séduisants et confèrent au nom. Ainsi, qualifier un aspect international à une période où la mondialisation est très appréciée. Depuis une dizaine d'années, l'éducation générale vise le développement des compétences chez l'étudiant pour qu'il soit capable d'agir afin de résoudre des tâches dans le monde réel. L'accent est mis sur la relation entre les connaissances et leur application pratique. Il est nécessaire de lui fournir les moyens utiles pour faire face, avec succès, à des situations socioculturelles qui exigent sa participation. Dans la classe, on propose à notre apprenant des tâches proches des actions qu'ils devraient accomplir dans le monde réel pour le faire mobiliser ses ressources cognitives. Ces tâches possèdent un niveau de complexité progressif pour favoriser le développement des compétences, on suit la même façon pour travailler l'interculturel. L'enseignant doit proposer des situations de communication interculturelle qui permettent aux apprenants de se rendre compte des types de situations auxquelles ils seront confrontés comme utilisateurs de la langue cible.

Le but global de l'enseignement de l'interculturel est d'offrir une préparation qui aide les apprenants à faire face de la meilleure façon possible, à des situations de communication interculturelle. Cette préparation implique des connaissances, des savoir-faire, ainsi que des facteurs affectifs et des attitudes. La compétence interculturelle ne serait qu'une partie d'une compétence plus large qui se nomme la compétence culturelle. Celle-ci présente cinq composantes qui doivent être enseignées aux apprenants de FLE.

- Composante transculturelle : elle concerne la reconnaissance de valeurs universelles et spécialement dans le grand texte classique, cette composante présuppose un fond commun à toute humanité.
- Composante métaculturelle : c'est un ensemble de connaissances que l'étudiant acquiert sur la culture cible.
- Composante interculturelle : elle concerne le niveau des représentations.
- Composante pluriculturelle : elle comprend des attitudes et des comportements qui permettent aux individus issus de cultures différentes de cohabiter

•Composantes Co-culturelle : elle existe au niveau des conceptions.³⁹

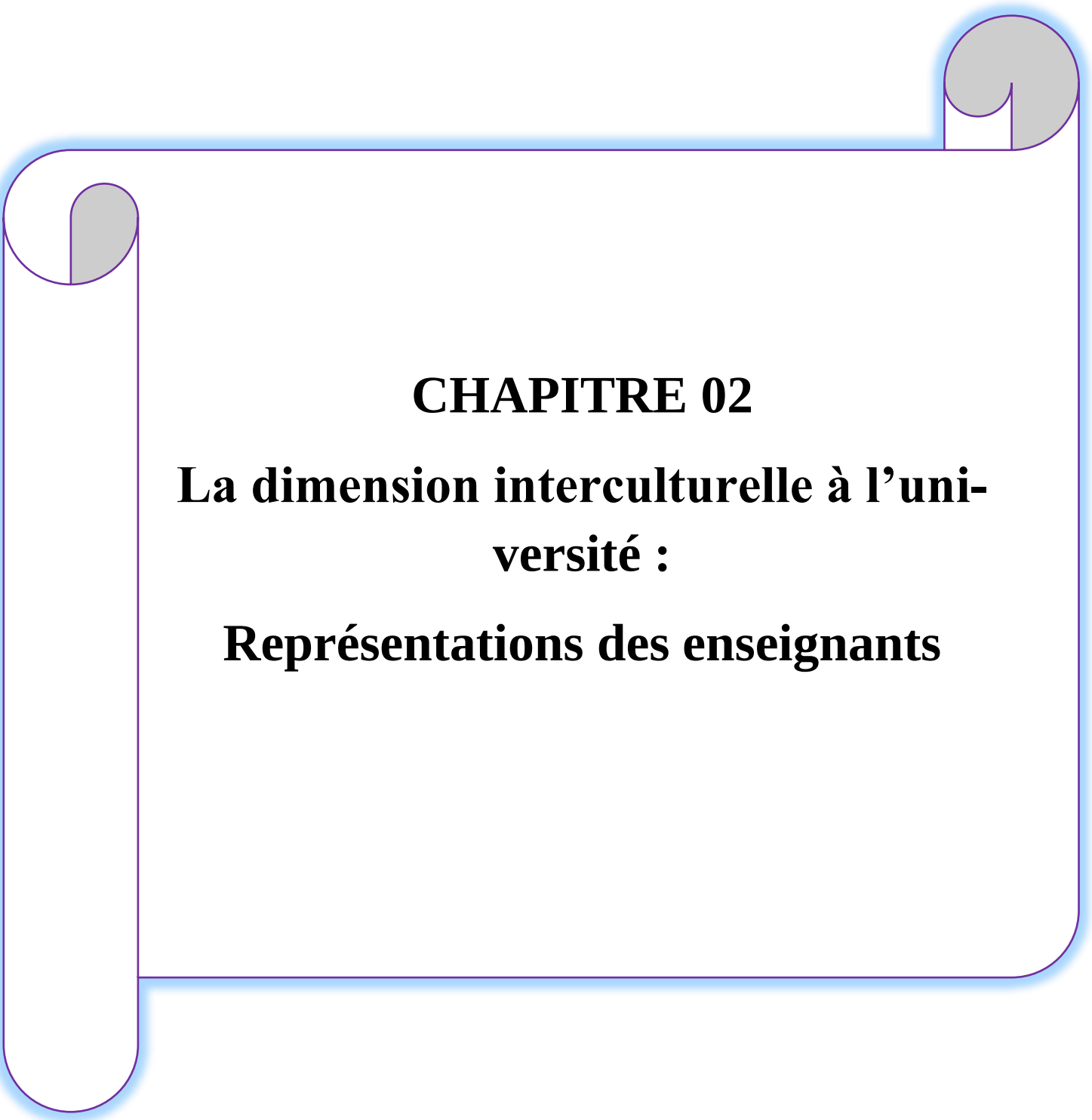
On constate que le constituant culturel privilégié par l'approche interculturelle n'est pas interculturel mais plu culturelle parce qu'elle concerne l'aptitude à la négociation et la médiation entre culture. Toutefois, il est difficile d'imaginer qu'un étudiant puisse devenir plu-culturel sans avoir acquis des connaissances sur la langue sans être passé par la comparaison entre culture maternelle et la culture de la langue cible. C'est pourquoi on considère les cinq composantes de la compétence culturelle forment un ensemble cohérent dont les éléments établissent des relations d'interdépendance.

Conclusion :

Aujourd'hui la didactique des langues vise de développer chez l'étudiant la compétence interculturelle et le préparer à vivre dans un village planétaire et développer aussi la réflexion de perspective interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE pour faire évoluer le système éducatif et adapter les besoins qui devront assumer l'avenir de notre pays.

Les démarches et les techniques souhaitant former les étudiants à l'interculturel obligent de dépasser la description théorique parce que les savoirs ne confirment pas le savoir-faire à travers la différence et aux conflits culturels. Il est l'heure de dire que l'interculturel se vit plus se décrit et s'acquis que 'il ne s'apprend, on peut dire que le monde est comme un petit foyer on veille de gérer les relations entre les membres de ce foyer pour qu'il y ait entente et harmonie. Il est nécessaire de développer ce principe afin qu'il y ait dans le monde paix et conciliation.

³⁹ Galisson Rebert. (1973). *L'approche communicative théorie et pratique centre de linguistique appliquée*. P100



CHAPITRE 02

La dimension interculturelle à l'université :

Représentations des enseignants

II.1. Introduction

Dans le but d'approfondir cette recherche, on a commencé une étude pratique pour vérifier à quel point l'enseignement de la dimension interculturelle est pris en charge dans l'enseignement /apprentissage du FLE à l'université algérienne. Pour ce faire on a confectionné un questionnaire destiné aux enseignants de français dans l'université d'El Oued, dans le but de faire des statistiques à propos des enseignants sur la prise en charge de la dimension interculturelle dans la classe de FLE. Ensuite, on a fait une expérience sur Google forums. Dans cette expérience, on a créé 12 questions.

II.2. Présentation du questionnaire :

Le questionnaire qu'on a élaboré se compose de douze questions. Il a été rempli par 18 enseignants de français de l'université d'Elchahid HAMA LAKHDAR d'El Oued. Neuf de ces questions sont des questions fermées (QCM) alors que les trois autres sont des questions ouvertes.

II.3. Présentation du corpus :

Le corpus étudié est constitué des réponses données par les enseignants de français de l'université d'Elchahid HAMA LAKHDAR d'El Oued.

II.4. La variable de l'expérience :

Cette variable est très significative dans notre recherche. L'échantillon se compose d'un nombre d'enseignants dont leur expérience dans l'enseignement varie entre une année et 30 ans. De ce fait, ils n'appartiennent pas à la même génération, ce qui soutient notre objet d'étude.

II.5. La variable de genre :

L'échantillon comporte de 10 enseignants de genre masculin et 8 de genre féminin, le but est de vérifier s'il y aurait une différence entre les enseignants et les enseignantes concernant leur réaction face à l'enseignement de la dimension interculturelle dans la classe du FLE, et de connaître aussi quel est le genre le plus intéressé à cet enseignement par rapport à l'autre.

II.6. Le choix du lieu :

Nous avons choisi la faculté des lettres et langue française à l'université d'Echahid HAMA LAKHDAR d'ElOued car, d'un côté, c'est la faculté là où nous avons suivi nos études, d'autre côté, elle n'est pas loin c'est ce que nous motive et facilite la tâche.

II.7. Déroulement de l'enquête (analyse et interprétation) :

Il convient de noter d'abord, qu'on a eu certaines difficultés pendant la collecte de données. Ces difficultés ralentissant le déroulement de l'enquête étaient principalement à cause de l'échantillon dont certains membres ne répondent jamais à notre questionnaire. Au début de l'enquête on a envoyé trente copies de questionnaire mais on ne nous rendus que dix-huit copies.

II.8. Analyse du résultat du questionnaire :

Nous arrivons dans ces étapes à analyser les réponses de différentes questions dans l'objectif de répondre à la problématique de notre recherche. On présente également le commentaire de chaque analyse de question.

Questions 01 :

Combien d'année d'expérience avez-vous :

- 1-10ans
- 10-20ans
- 20-30ans

	[1-10ans]	]10-20ans]	]20-30ans]	Totale
N °	10	05	03	18
Pourcentage %	55%	28%	17%	100%

Tableau 01 : Représentation d'année d'expérience des participants.

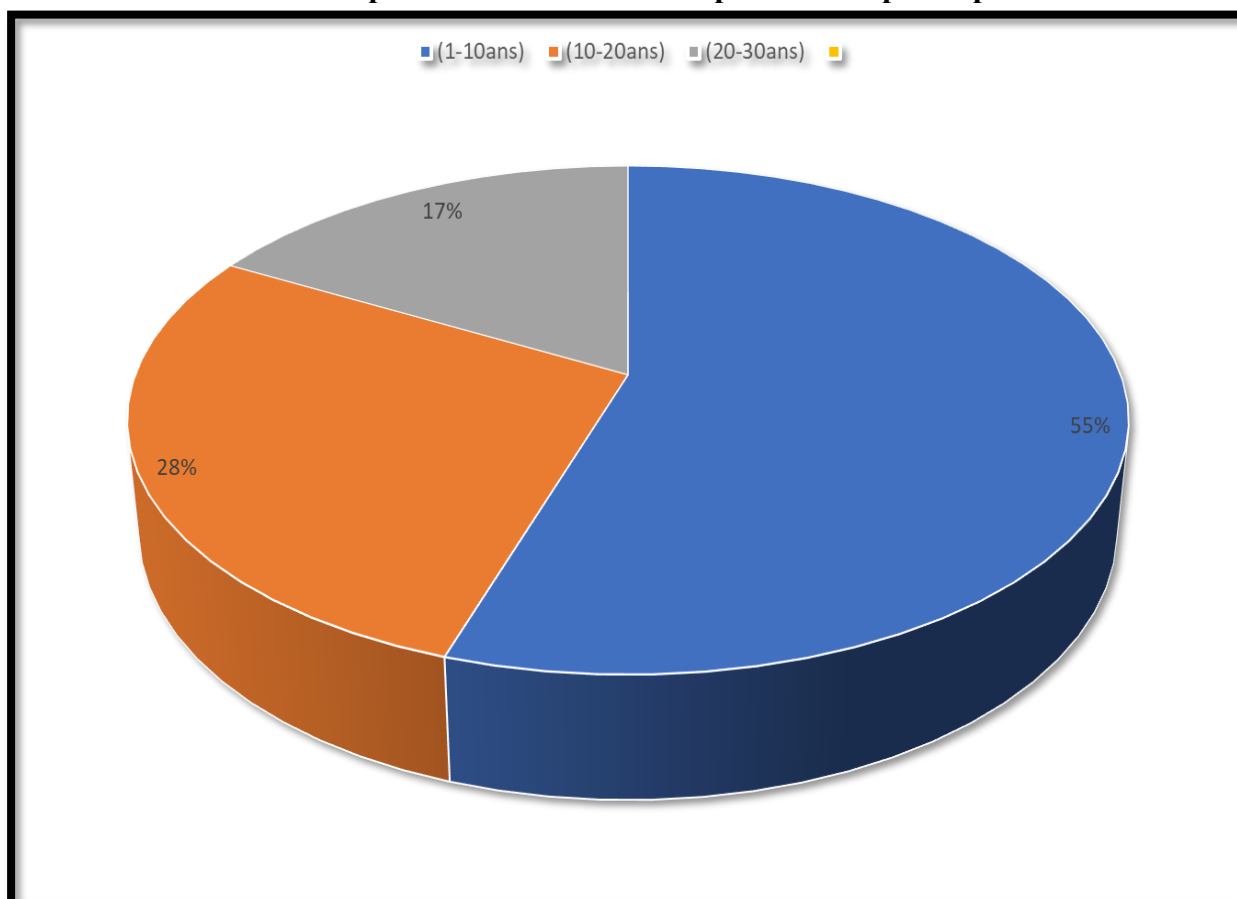


Figure 01 : Représentation d'année d'expérience des participants.

Commentaire :

A la lumière du tableau ci-dessus, on a remarqué que les enseignants ont une expérience différente : (55%) sont des jeunes et ils sont nouveaux dans le domaine d'enseignement universitaire, pour cela on a posé cette question car les nouveaux enseignants ambitionnent à développer la compétence interculturelle chez leurs apprenants, pour nous est un facteur positif qui va nous aider à réussir notre travail. Mais cela ne veut pas dire que les autres enseignants (45%) ne s'intéressent pas à la dimension interculturelle dans la classe FLE.

Questions02 :

Les apprenants s'intéressent-ils à la langue d'étude ?

	Oui	Non	TOTALE
N °	10	08	18
Pourcentage %	55%	45%	100%

Tableau 02 : Taux d'intérêt des apprenants à la langue française

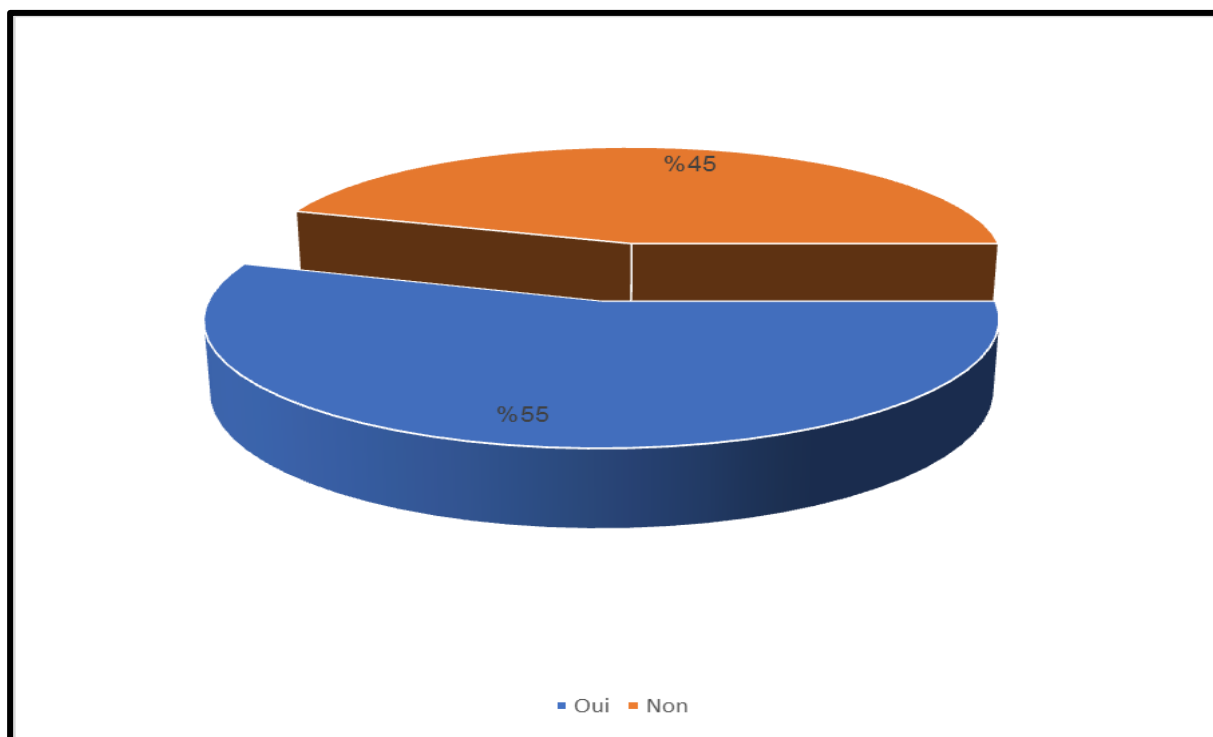


Figure 02 : Taux d'intérêt des apprenants à la langue française

Selon les résultats du tableau, les enseignants qui pensent que leurs apprenants ne s'intéressent pas à la langue française représentent (44%). Tandis que, (55%) voient le contraire : les apprenants commencent à s'intéresser à cette langue. Ceci constitue un point fort pour notre travail de la recherche car l'apprentissage d'une langue est accompagné toujours d'un apprentissage de la culture si tous les apprenants sont motivés de tel apprentissage on gagne un public motivé et intéressé à connaître la culture de l'autre ce que représentent notre objectif.

Question 03 :

Pensez-vous que cela est dû à leurs représentations vis-à-vis de la culture étrangère ?

	Oui	Non	TOTALE
N °	13	05	18
Pourcentage %	72%	28%	100%

Tableau 03 : Représentant les représentations de la culture étrangère.

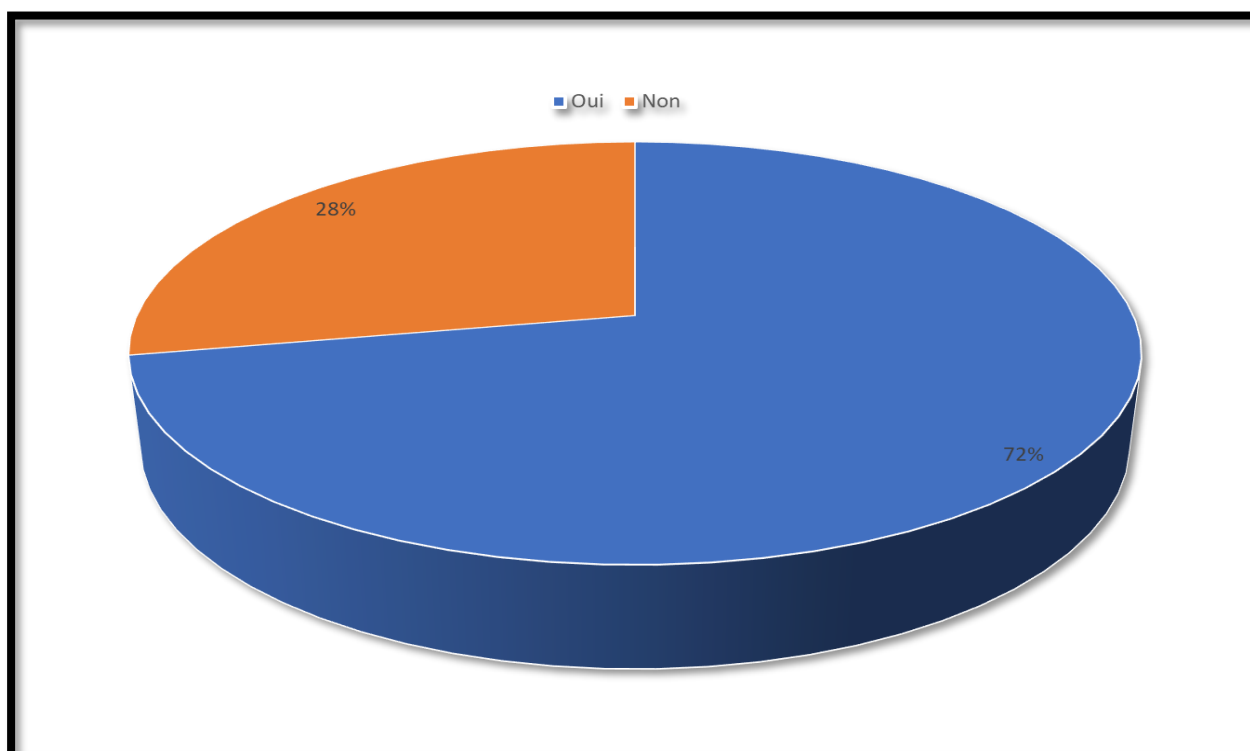


Figure 03 : Représentant les représentations de la culture étrangère.

Commentaire :

Le tableau qui précède entraîne les résultats suivants : (28%) d'enseignants donnent une réponse négative et ils ne voient pas que les étudiants fuient de cette langue à cause des représentations qui font de cette dernière. (72%) d'enseignants voient que les étudiants ne s'intéressent pas au français à cause de leurs représentations ça veut dire que les représentations des apprenants envers cette langue ne constituent pas une entrave pour son apprentissage. Pour résoudre ce problème l'enseignant doit maîtriser une compétence interculturelle.

Question 04 :

Si oui est-ce que ces représentations sont :

- Positives.
- Négatives.

	Positive	Négative	Totale
N °	09	09	18
Pourcentage %	50%	50%	100%

Tableau 04 : Représentation les pourcentages de l'effet de représentations des apprenants.

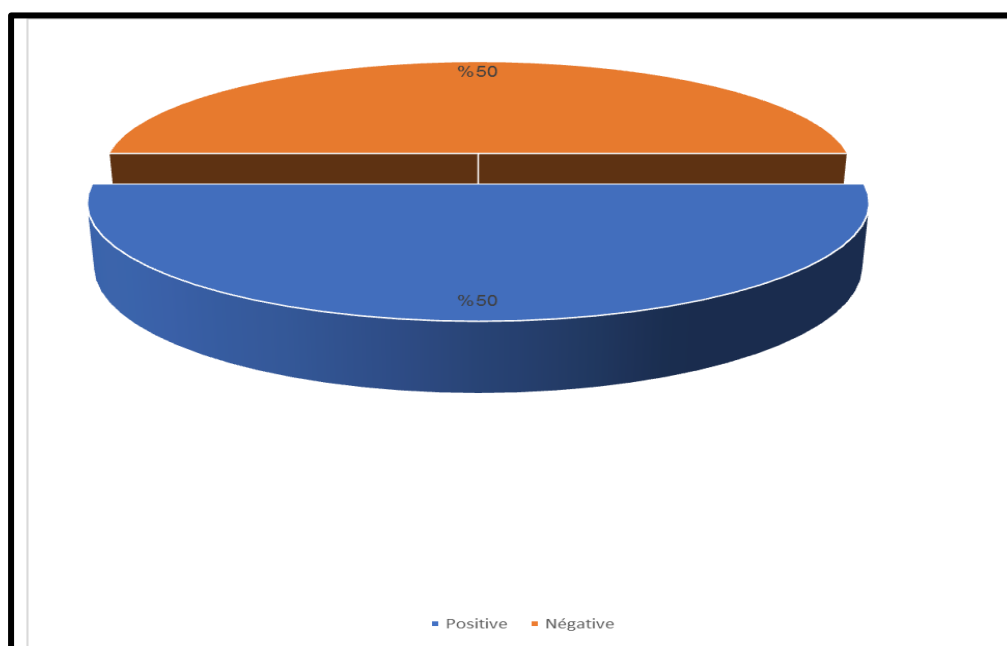


Figure 04 : Représentation les pourcentages de l'effet de représentations des apprenants.

Commentaire :

Selon les résultats du tableau la moitié de la population questionnée voit que les représentations des apprenants sont négatives et l'autre moitié voit le contraire. Pour nous, les représentations négatives sont le point faible de la dimension interculturelle dans la classe du FLE. On a posé cette question pour connaître si les enseignants savent les obstacles qui empêchent les apprenants d'apprendre une nouvelle langue et nouvelle culture ; nous avons (50%) d'enseignants affirment que les représentations négatives sont le premier facteur qui empêche les étudiants à s'ouvrir sur l'autre.

Question 05 :

Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ?

	Oui	Non	TOTALE
N °	07	11	18
Pourcentage %	39%	61%	100%

Tableau05 : La possibilité d'enseigner la langue sans tenir sa culture

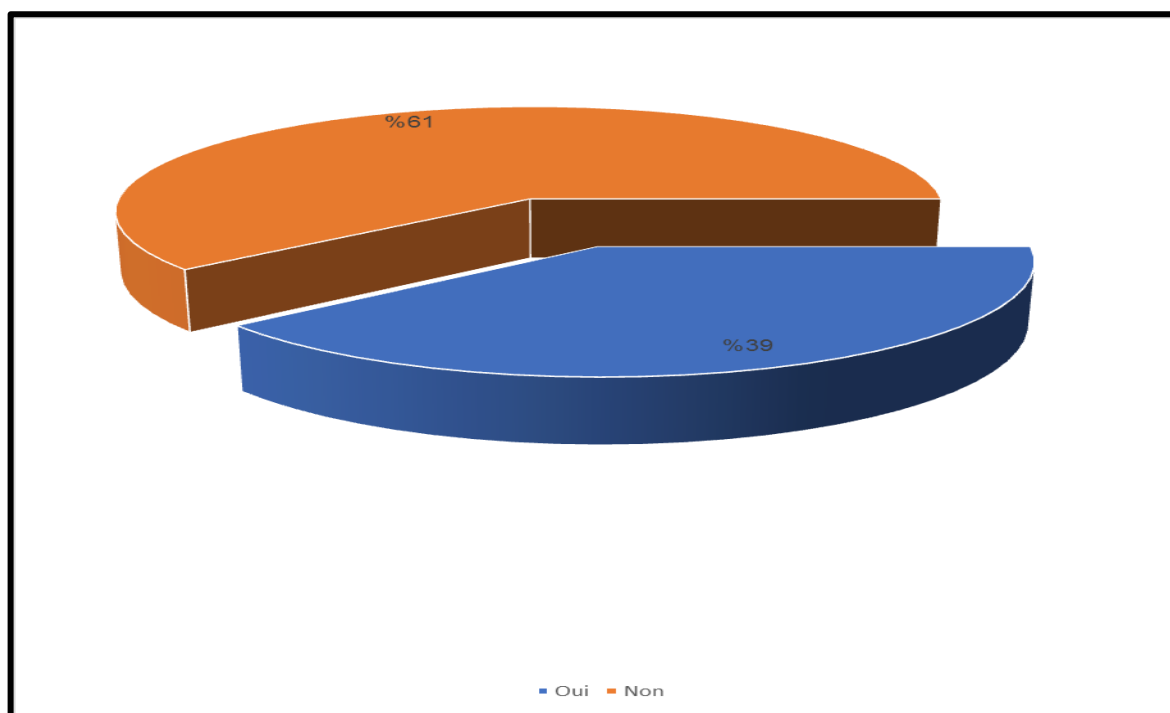


Figure 05 : La possibilité d'enseigner la langue sans tenir sa culture.

Commentaire :

(61%) ne peuvent pas enseigner la langue séparée de son aspect culturel. Pourtant, (39%) d'enseignants voient qu'on peut enseigner la langue sans isolée de sa culture. Pour nous c'est un décalage car des spécialistes affirment que la langue et la culture sont deux facettes d'une même médaille. Chaque langue véhicule une culture et la relation entre eux est une relation complémentaire et inséparable.

Question 06 :

La prise en charge de la dimension interculturelle est-elle :

- Nécessaire.
- Secondaire.

	Nécessaire	Secondaire	Totale
N °	13	05	18
Pourcentage %	72%	28%	100%

Tableau 06 : La prise en charge de la dimension interculturelle.

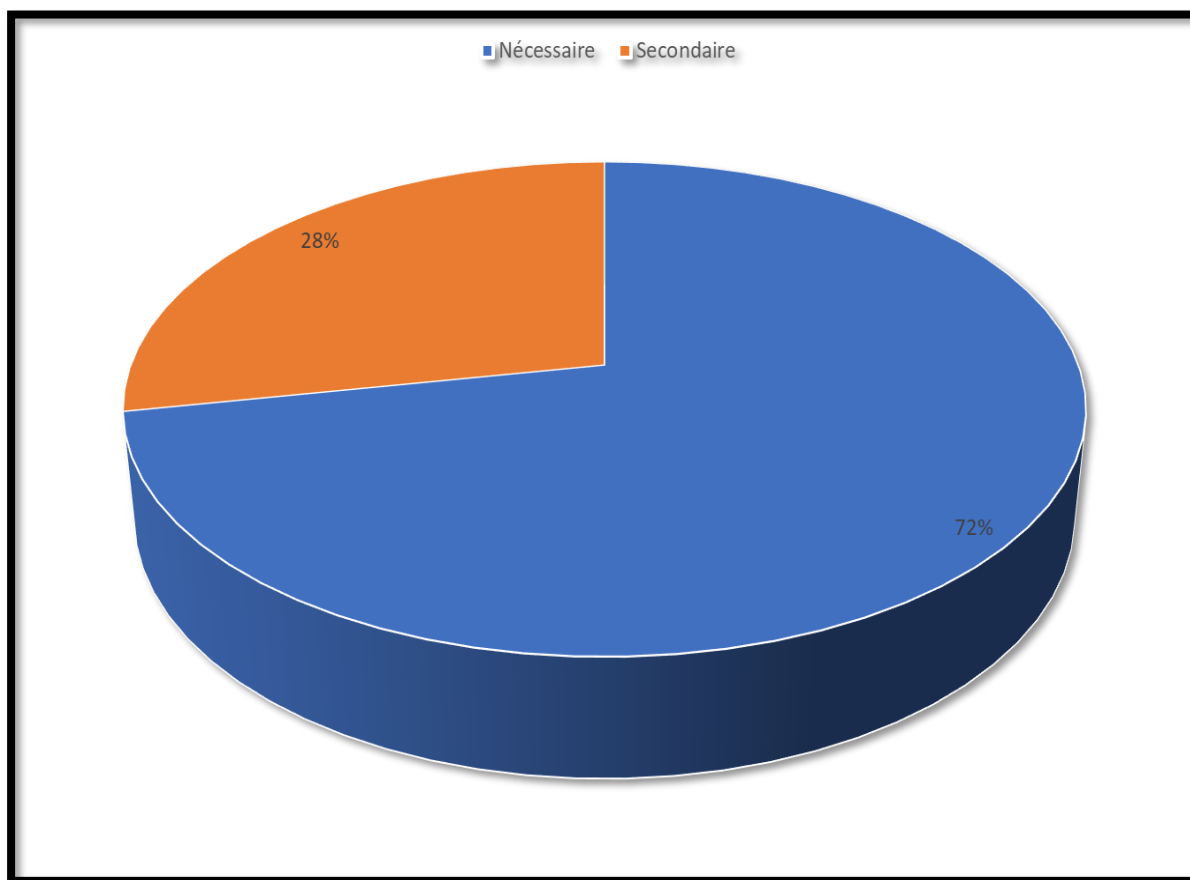


Figure 06 : La prise en charge de la dimension interculturelle.

Commentaire :

Dans ce tableau, (28%) d'enseignants voient la prise en charge de la dimension est secondaire. (72%) considèrent que la prise en charge de la dimension interculturelle est nécessaire dans le processus d'enseignement/apprentissage car l'enseignant est un transporteur important de la dimension interculturelle. A notre avis, l'enseignant ayant cette idée est un enseignant compétent et il peut enseigner l'interculturel à ces apprenants.

Question 07 :

Cette prise en charge doit-être :

- Systématique.
- Occasionnelle.

	Systématique	Occasionnelle	Totale
N °	13	05	18
Pourcentage %	72%	28%	100%

Tableau 07 : La manière de représentation systématique ou occasionnelle.

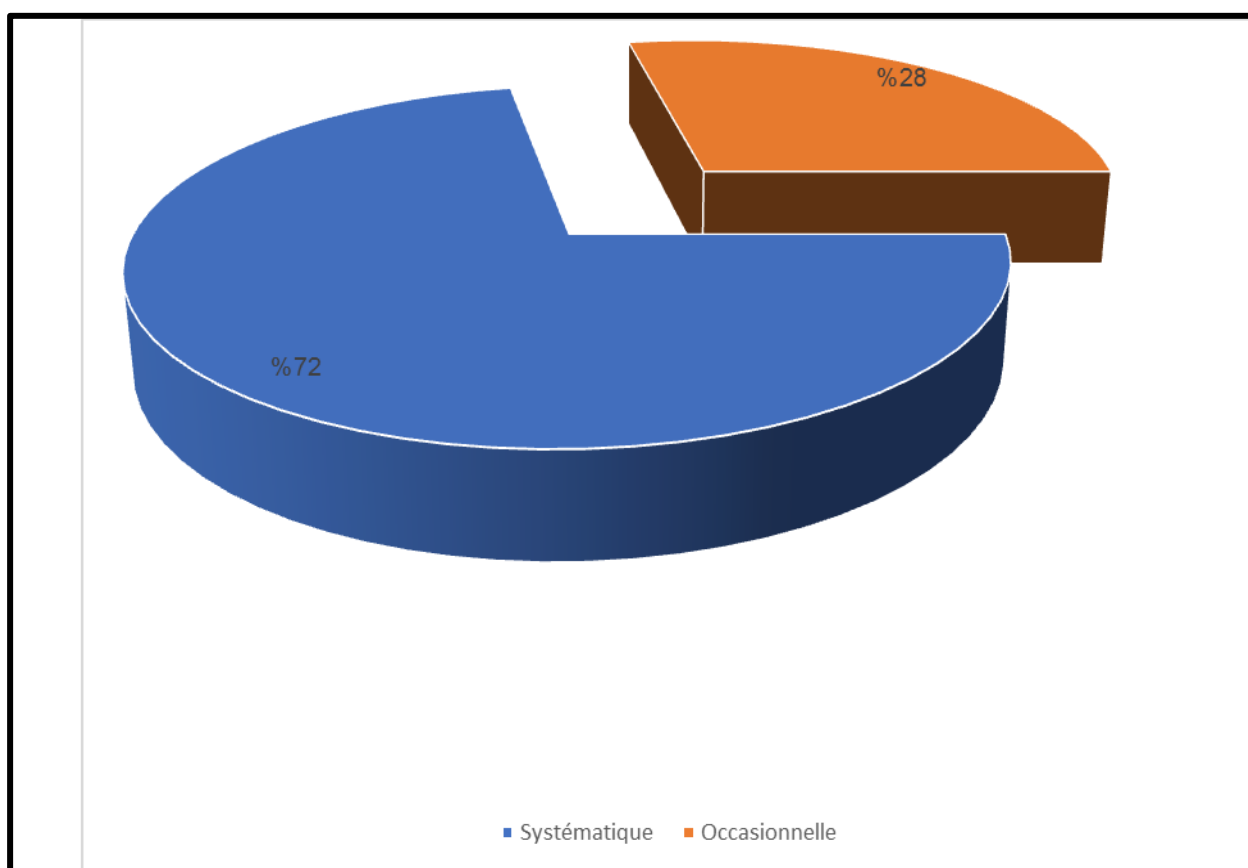


Figure 07 : La manière de représentation systématique ou occasionnelle.

Commentaire :

selon l'observation du tableau, 28% d'enseignants disent que la prise en charge de la dimension interculturelle doit être occasionnelle, Mais (72%) d'enseignants disent qu'elle doit

être systématique parce qu'elle est très utile dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Question 08 :

Prenez-vous en considération la dimension interculturelle dans votre classe ?

	Oui	Non	TOTALE
N °	13	05	18
Pourcentage %	72%	28%	100%

Tableau 08 : La dimension interculturelle en classe.

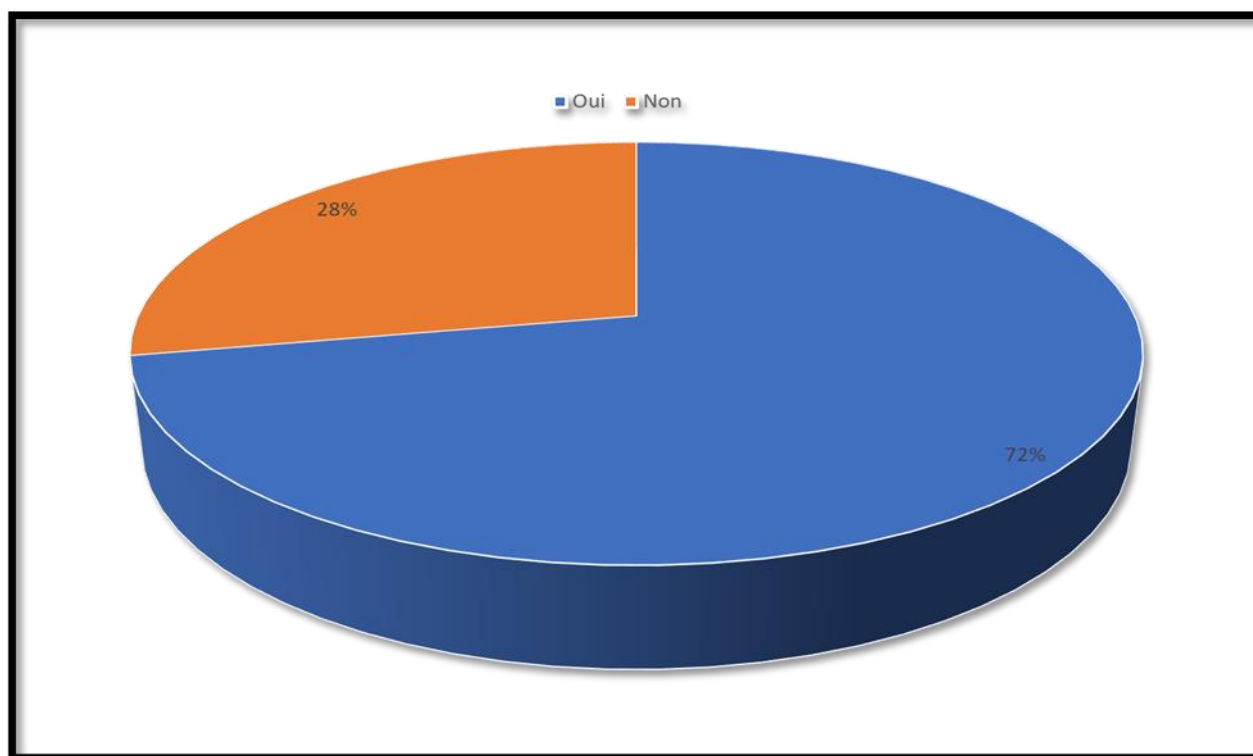


Figure 08 : La dimension interculturelle en classe.

Commentaire :

Lors de l'observation nous trouvons que la totalité d'enseignants 78% prennent en considération la dimension en classe. Seulement 28% qui ne prennent pas en considération cette dernière en classe puisqu'elle reste le moyen possible pour développer la

compétence interculturelle et reconstruire les représentations et l'incompréhension de l'altérité.

Question 09 :

Quelle est la démarche méthodologique que vous utilisez pour aborder les contenus interculturels en classe ?

- La démarche interactive.
- La démarche découverte.
- La démarche transmissive.

	La démarche interactive	La démarche découverte	La démarche transmissive	Totale
N °	07	08	03	18
Pourcentage %	39%	44%	17%	100%

Tableau 09 : La représentation de la démarche méthodologique utilisée pour aborder le contenu de l'interculturelle.

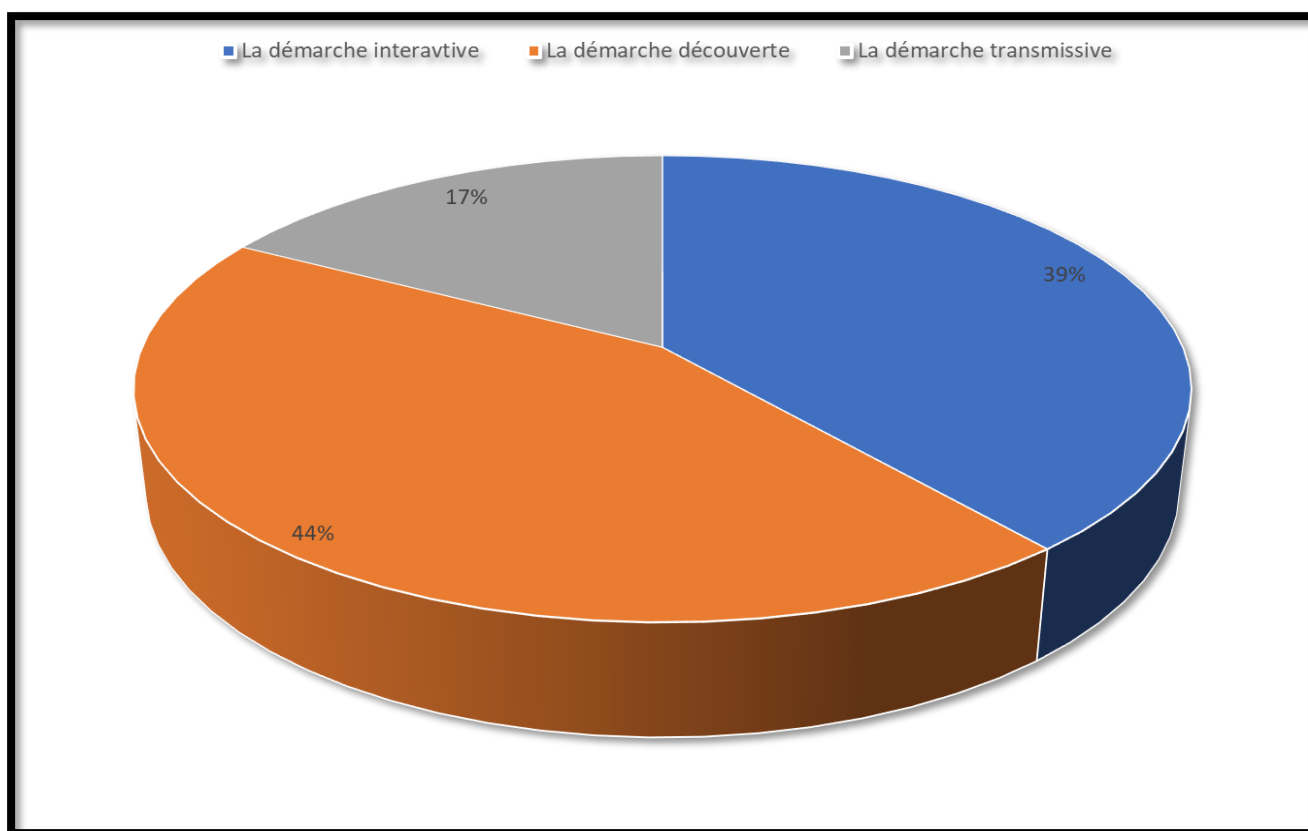


Tableau 09 : La représentation de la démarche méthodologique utilisée pour aborder le contenu de l'interculturelle.

Commentaire :

A la lumière de ce tableau, nous voyons que les méthodologiques appliquées pour aborder les contenus interculturels. (44%) de population questionnée utilise la démarche de découverte comme modèle d'enseignement car elle répond aux exigences actuelles comme la découverte elle est adoptée aux enjeux pédagogique et didactique.

(29%) utilisent la démarche interactive parce qu'ils voient qu'elle est riche en créativité et en interactivité. L'insertion des moyens technologiques dans la culture permet la présentation de la langue d'une manière visible et l'usage des moyens technologiques dans l'enseignement d'une deuxième langue étrangère.

(17%) d'enseignants utilisent la démarche transmissive parce qu'ils la considèrent comme une aide efficace qui permet aux étudiants de dépasser les conceptions initiales puissamment renforcées par le contexte culturel.

Question 10 :

Quels sont les types de documents que vous utilisez en classe pour enseigner la dimension interculturelle ?

- Des documents de littérature.
- Des documents de TIC.
- Autres documents.

	Des documents de littérature	Des documents de TIC	Autres document	Totale
N °	07	06	05	18
Pourcentage %	39%	44%	17%	100%

Tableau 10 : la représentation des documents authentiques pour enseigner la dimension interculturelle.

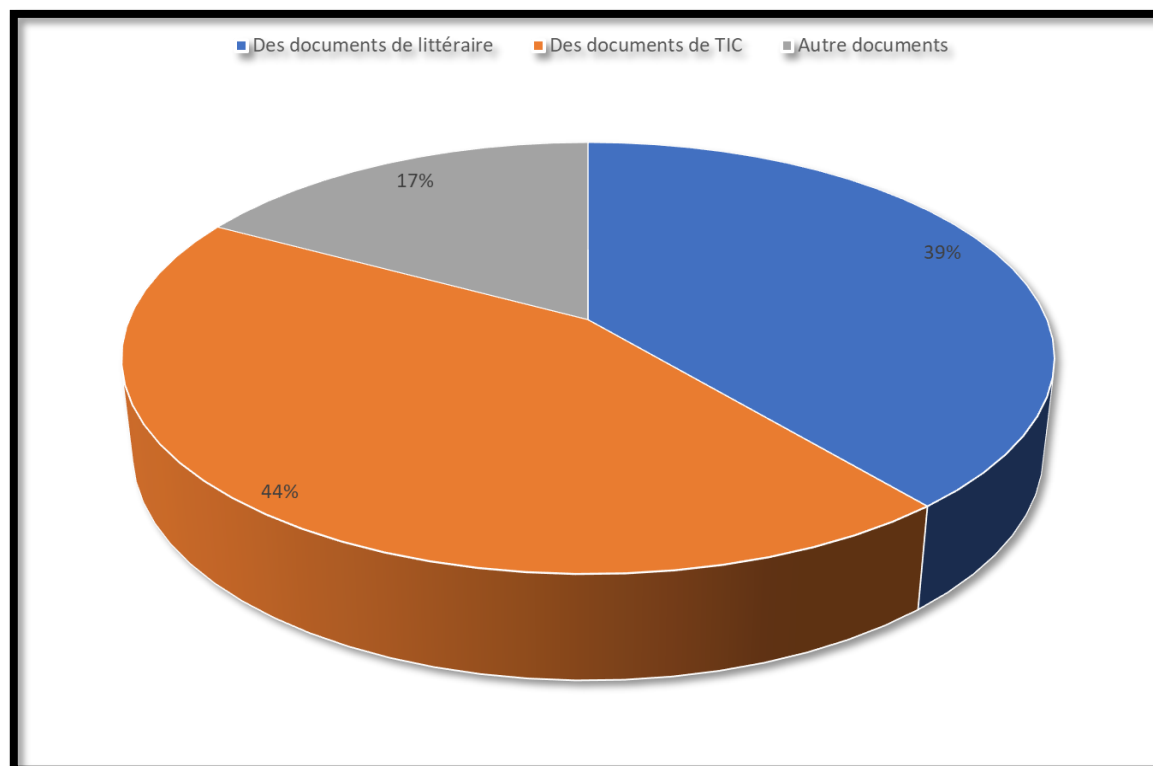


Figure 10 : la représentation des documents authentiques pour enseigner la dimension interculturelle.

Commentaire :

Concernant cette question les réponses sont diversifiées, certains enseignants utilisent des documents littéraires (39%) car cet usage des textes littéraires dans l'enseignement d'une langue étrangère est un choix réussi puisque le texte littéraire est un médiateur excellent de la culture que vise la langue cible.

Parmi l'échantillon de notre étude on a ceux qui utilisent les TICs (44%). Ils voient que l'insertion des TICs est rentable, l'emploi des outils va simplifier la tâche pour les enseignants.

(17%) d'enseignants, qui ne partagent pas la même opinion avec les autres, choisissent des autres documents pour enseigner l'interculturelle.

Question 11 :

Selon vous, la meilleure façon à développer la compétence culturelle des apprenants du FLE est :

- La remédiation.

- La motivation de découvrir la culture de l'autre.

	La remédiation	La motivation de découvrir la culture de l'autre	Totale
N °	13	05	18
Pourcentage %	72%	28%	100%

Tableau 11 : Représentation la meilleure façon de développer le compétence culturelle des apprenants du FLE.

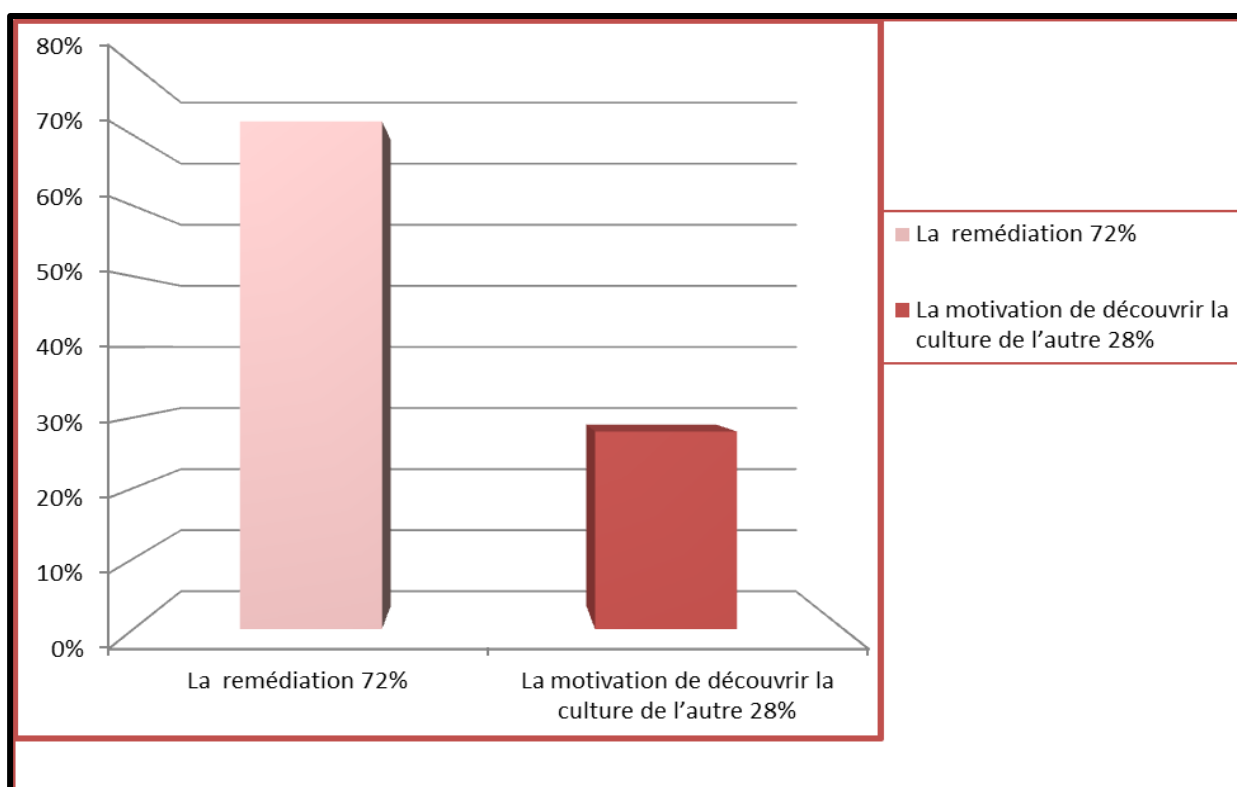


Figure 11 : Représentation la meilleure façon de développer le compétence culturelle des apprenants du FLE.

Commentaire :

Cette question est une question ouverte afin de donner aux enseignants l'occasion à répondre plus confortablement. Leurs réponses se limitaient à deux catégories. La plupart d'enseignants choisissent la remédiation leur pourcentage est (82%). Ils estiment que la remédiation est la meilleure façon de développer le compétence culturelle des apprenants du FLE car l'apprenant a des préjugés sur la culture de l'autre et l'enseignant le plus compétent celui qui peut reconstruire ces préjugés et les exploitent comme des points de départ chez l'apprenants

pour s'ouvrir à l'autre. Le peu qui a choisi la motivation de découvrir la culture des autres et leur pourcentage est (28%).

Question 12 :

Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

- Savoir communiquer avec l'autre.
- Reconnaître l'autre.
- L'acceptation des différences.
- Cohabiter avec l'autre (paix, stabilité, réciprocité).

	Savoir communiquer avec l'autre	Reconnaître l'autre	L'acceptation des différences	Cohabiter avec l'autre (paix, stabilité, réciprocité)	Totale
N °	6	3	5	4	18
Pourcentage %	30%	20%	27%	23%	100%

Tableau 12 : Représentation de l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE

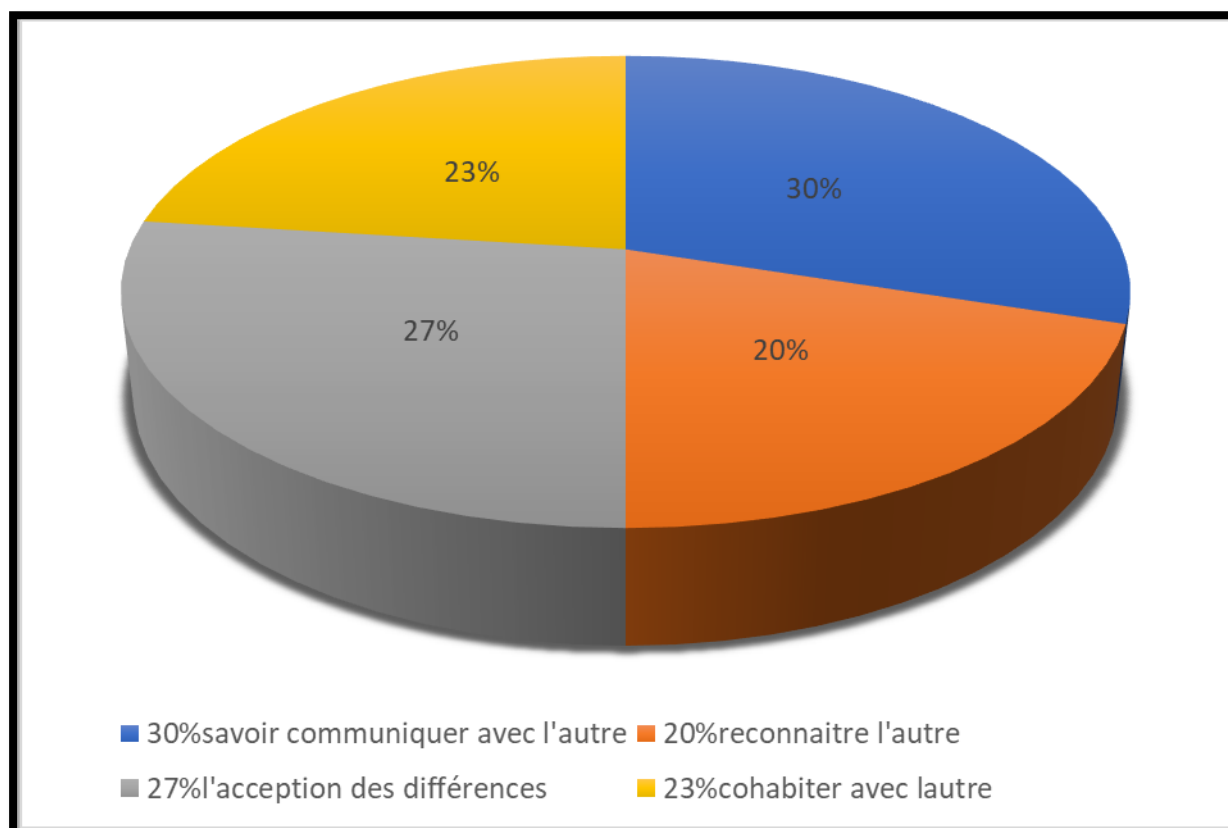
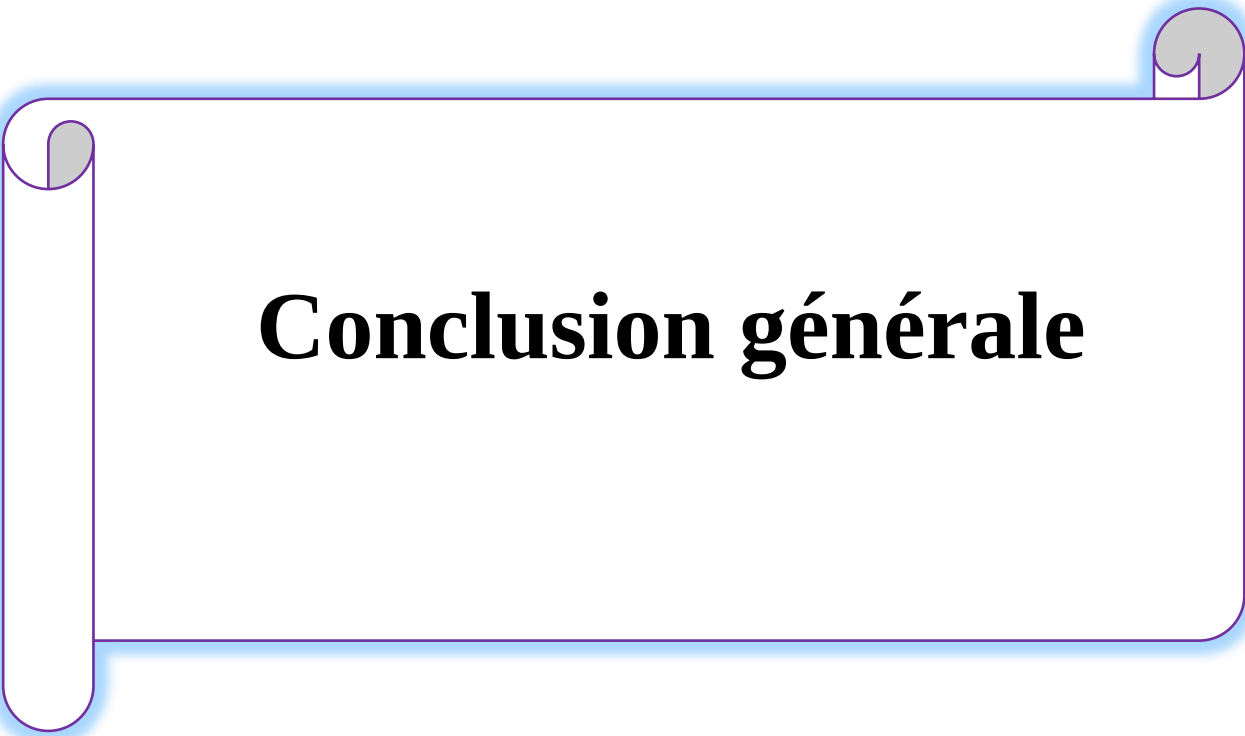


Figure 12 : Représentation de l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE

Commentaire :

Selon les résultats du tableau, on a le taux (30%) d'enseignants voient que l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE permet l'apprenant de savoir communiquer avec l'autre. Comme on trouve aussi (20%) qui pensent qu'elle les étudiants à reconnaître l'autre. (27%) d'enseignants disent que l'interculturel dans la classe de FLE développe chez les apprenants l'acceptation des différences. On a autre groupe d'enseignants de taux (23%) voient que ce dernier participe à cohabiter avec l'autre (paix, stabilité et réciprocité) à la fin de cette observation on arrive de dire que les enseignants de l'université d'El Oued supportent l'enseignement de l'interculturel dans la classe de FLE.

A decorative frame resembling a scroll, with a light blue glow and a purple outline. It has rounded corners and a vertical strip on the left side.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Il est nécessaire de commencer par une remarque que notre société se caractérise par la diversité et la pluralité culturelle. Dans chaque communauté, on retrouve plusieurs divergences. Cette diversité a créé une hétérogénéité entre les cultures. A l'origine, l'interculturel est le résultat de rencontre et métissage d'au moins de cultures car dans notre vie, il n'existe pas une seule culture, nous rencontrons une variété de cultures où toutes les cultures peuvent exister et cohabiter effectivement. On a choisi ce point pour projeter notre étude dans l'objectif d'étudier la relation entre les cultures. Lorsque deux individus de cultures complètement différentes interagissent chacun va être le représentant de sa propre culture. Ces tentatives de réglage culturel des deux inter actants visent à dépasser n'importe quel choc ou conflit inter-ethnique. Ce réglage culturel consiste à mettre en commun un usage des stratégies pour surmonter et dépasser toutes difficultés paraissent au moment de l'échange. Dans la réalité, c'est une affaire de travailler en équipe pour déconstruire et pour bâtir un nouveau code culturel relatif et mouvant dans l'esprit. Nous dirons que l'interculturel se caractérise par un mélange de cultures, il en résulte de nouveaux systèmes de connaissances et de savoirs qui proviennent à travers les échanges entre soi et l'autre. C'est-à-dire que les identités des inter actants se voient modifiées, changées voire remplacées par d'autres. L'interculturel en tant que principe d'ouverture, est un essai de dépasser l'égo-centrisme, le socio-centrisme et l'ethno-centrisme.

Lors de notre période qu'on a passé comme des étudiants à l'université d'Eloued, nous avons constaté que l'aspect culturel du français n'est pas pris en considération pendant les cours du FLE. Cela nous pousse à choisir de travailler sur ce thème. Cela est basé aussi sur

La difficulté à traiter cette composante l'un des objectifs capitaux du système didactique et ses résonances sur les apprenants.

On a travaillé sur le thème : L'interculturel dans l'enseignement /apprentissage du FLE à l'université : réalité et aspiration. En choisissant ce titre : La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université d'ElOued. Notre choix est porté sur ce sujet dans le but de savoir si l'interculturel peut aider les apprenants à découvrir la culture française et à accepter l'Autre dans ses différences. Ce qui nous a guidés à poser la question suivante : Comment l'interculturel peut être exploitée comme outil pédagogique favorable au développement de la compétence interculturelle chez les étudiants universitaires ?

Conclusion générale

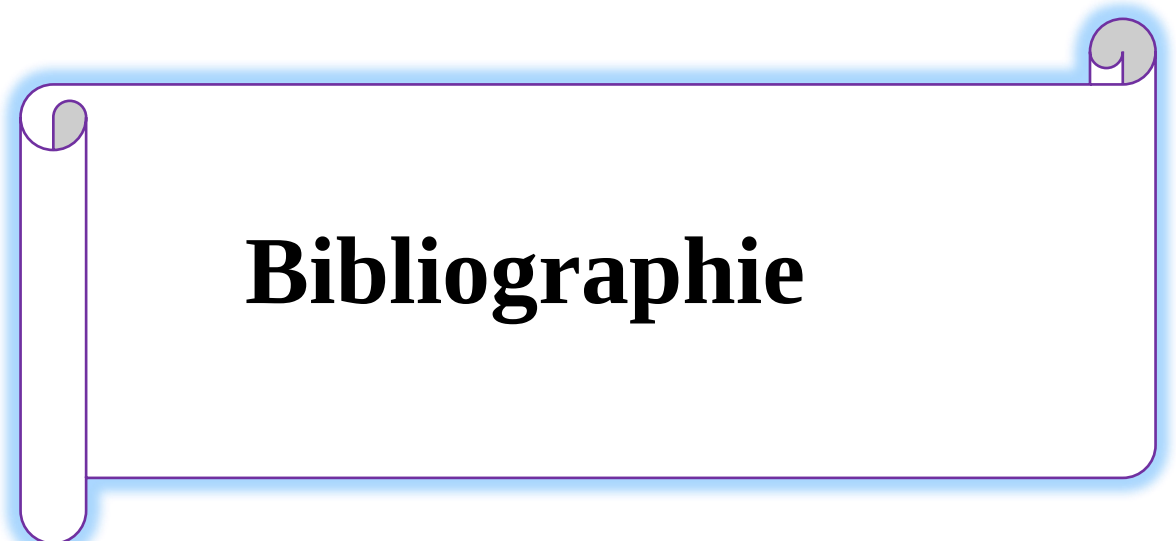
A la fin de notre enquête on arrive à confirmer les hypothèses qu'on a cité supra :

- Les représentations des enseignants de français de l'université d'El oued concernant la compétence interculturelle sont des représentations positives
- La place accordée à la compétence interculturelle en classe de FLE est une place marginale
- Les documents authentiques exploités en classe sont un bon dispositif pour enseigner la dimension interculturelle.

Donc, on voit qu'il est nécessaire de donner des suggestions afin d'améliorer la place de l'interculturel dans la classe de FLE à l'université d'Eloued.

L'enseignement des langues et des cultures étrangères devrait :

- plaider pour une formation puisée de l'enseignant
- développer et enrichir chez l'apprenant la culture maternelle lorsqu'il s'agit d'enseigner une langue étrangère porteuse d'une culture. Dans l'espoir d'avoir un jour des apprenants à la fois préservateurs de leur identité et ouverts sur la culture de l'autre. Il apparaît qu'il est important de multiplier les efforts pour créer une école algérienne ouverte sur le monde et sur le respect de la diversité.
- On doit collaborer pour aider l'Algérie à poursuivre la mondialisation, de l'interculturel et de l'éclatement des frontières.



Bibliographie

Références bibliographiques

1) Ouvrages :

- 1-ABEDALLAH, PRETCEILLE, Martine, PORCHER, Luis. (2001).*Éducation et communication interculturelle*. Paris : PUF, 2ème édition.
- 2-. ABEDALLAH, PRETCEILLE, Martine.(1993). *Approche interculturelle en éducation*.
- 4-BYRAM, Michael, GRIBKOVA, STRAKEY, Hugh.(2002). *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- 5- CLANET, Claude.(1986). *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, CLA, Toulouse, France.
- 6- CUCHE, Denys.(2010). *La notion de culture dans les sciences sociales*, 4e éd., Paris : La Découverte, « Repères ».
- 7- DE QUEIROZ, José-Maria Eça.(1997). *L'interactionnisme symbolique*, Presses universitaires de Rennes.
- 8- DERMORGON, Jacques, LIPIANSKY, E.M. (dir.). (1999).*Guide de l'interculturel en formation*. Paris : Retz.
- 9-DERMORGON, Jacques.(1989). *L'exploration interculturelle. Pour une pédagogie internationale*. Paris, Armand Collin.
- 10- DE SAUSSURE Ferdinand.(1989). *Cours de linguistique générale*. Vol. 1. Otto HarrassowitzVerlag.
- 11-GALISSON, Robert.(1982). *D'hier à aujourd'hui : la didactique des langues étrangères*. Paris : CLE international.
- 12- HOFSTEDE, Geert.(1994). *Vivre dans un monde multiculturel*. Les Editions d'Organisation, Paris.
- 13- HYMES, Dell.(1991). *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-Crédif, coll. Langues et apprentissage des langues.
- 14- WALTER, Henriette.(1994). *L'aventure des langues en occident*, Ed. Robert, Laffront, S.A, Paris.

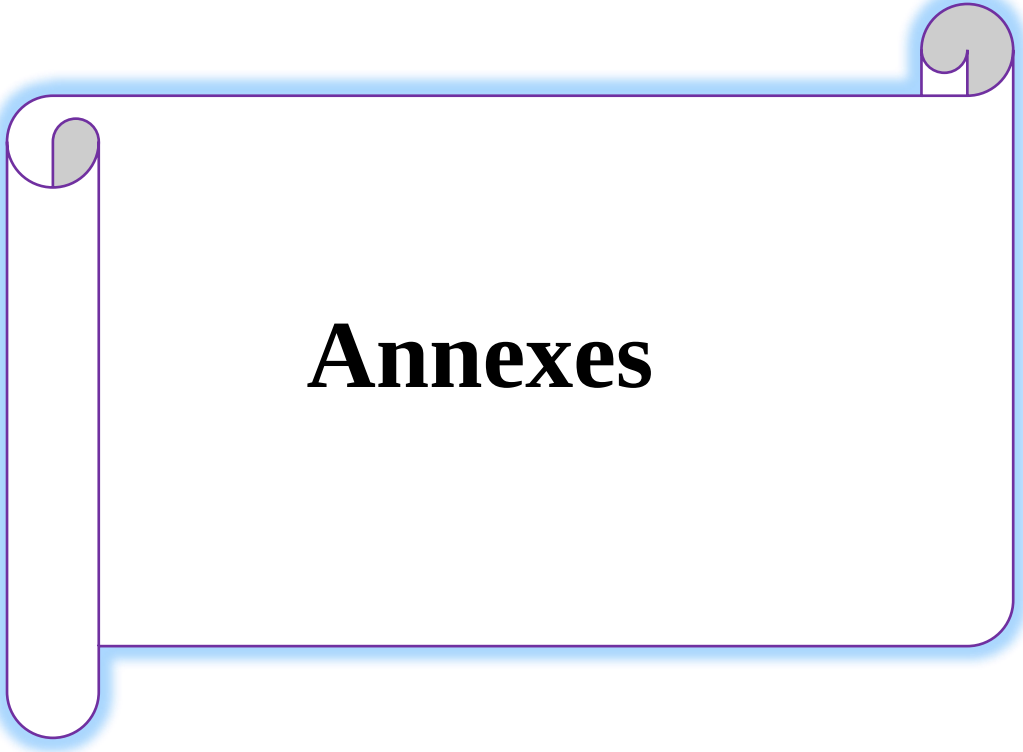
- 15- JARDE, Corbigny. (2010). *Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel*.
- 16- JODELET, Denise.(1989). *Les représentations sociales*, Ed PUF, Paris.
- 17-LADMIRAL, Jean-René, LIPIANSKY, Edmond Marc.(1989). *La communication interculturelle*, Armand Colin Editeur. Paris.
- 18-MAHATMA, Gandhi.(1990). *Tous les hommes sont frères*.

2) Articles :

- 1- ABEDALLAH, PRETCEILLE, Martine.(1986). « Du pluralisme culturel à la pédagogie culturelle » in A.N.P.AS. E, *Enfances et culture : problématiques de la différence et pratiques de l'interculturel*, Ed. Privat, Toulouse.
- 2- BOUDJADI, A.(2012) « La pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire », in *Synergies Algérie* n° 15.
- 3- DJEDID, I.(2013). « La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne », in *El-Tawassol : Langues, culture et littérature*, n° 33.
- 4) FELDHENDLER, Daniel.(1990). « Dramaturgie et interculturel » in *Le français dans le monde* n°234, Hachette-Larousse.

3) Revues et périodiques :

- 1- MAKHLOUFI Nacima.(2021) « L'interculturel en licence de français à l'université de Bejaia : dispositif pédagogique », *Multilinguales*16.
- 2-SEDDIKI, Mohamed El Amine.(1997). « La dimension de l'interculturel dans l'enseignement des langues », manuscrit, Séminaire, *enseignement des langues des langues étrangères, nouvelles perspectives*, Université d'Annaba, Avril.
- 3-JACQUARD. Albert, DE PIETRO. Livia, FRANCOIS. Jean.(1986). « Approche des phénomènes interculturels à travers l'étude de la conversation exo lingue. » In : *l'interculturel en éducation et en sciences humaines*, actes du colloque tenu à Toulouse.



Annexes

Questionnaire

En vue de préparer une étude pratique faisant partie du projet de fin d'étude en Master2 Français, option didactique de FLE.

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de français à l'université d'El Oued dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de recherche portant sur l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université: réalité et aspiration.

1. Combien d'année d'expériences avez-vous :
 - [1 an à 10 ans] ☐
 - [10 ans à 20 ans] ☐
 - [20 ans à 30 ans] ☐
2. Les apprenants algériens s'intéressent-ils à la langue d'étude ?
 - Oui ☐
 - Non ☐
3. Pensez-vous que cela est dû à leurs représentation vis-à-vis de la culture étrangère ?
 - Oui ☐
 - Non ☐
4. Si oui, est-ce-que ces représentations sont :
 - Positives ☐
 - Négatives ☐
5. Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ?
 - Oui ☐
 - Non ☐
6. La prise en charge de la dimension interculturelle est-elle :
 - Nécessaire ☐
 - Secondaire ☐

7. Cette prise en charge doit-être :

- Systématique ☐
- Occasionnelle ☐

8. Prenez-vous en considération la dimension interculturelle dans votre classe ?

- Oui ☐
- Non ☐

9. Quelle est la démarche méthodologique que vous utilisez pour aborder les contenus interculturels en classe ?

- La démarche interactive ☐
- La démarche de découverte ☐
- La démarche transmissive ☐

10. Quels sont les types de documents que vous utilisez en classe pour enseigner la dimension interculturelle ?

.....
.....

11. Selon vous, la meilleure façon à développer la compétence culturelle des apprenants du FLF est :

.....
.....

12. Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

.....

Questionnaire

En vue de préparer une étude pratique faisant partie du projet de fin d'étude en Master2 Français, option didactique de FLE.

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de français à l'université d'El Oued dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de recherche portant sur l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université: réalité et aspiration .

1. Combien d'année d'expériences avez-vous :
 - a. [1 an à 10 ans] ☐
 - b. [10 ans à 20 ans] ☐
 - c. [20 ans à 30 ans] ☒
2. Les apprenants algériens s'intéressent-ils à la langue d'étude ?
 - a. Oui ☒
 - b. Non ☐
3. Pensez-vous que cela est dû à leurs représentation vis-à-vis de la culture étrangère ?
 - a. Oui ☒
 - b. Non ☐
4. Si oui, est-ce-que ces représentations sont :
 - a. Positives ☒
 - b. Négatives ☐
5. Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ?
 - a. Oui ☐
 - b. Non ☒
6. La prise en charge de la dimension interculturelle est-elle :
 - a. Nécessaire ☐
 - b. Secondaire ☒
7. Cette prise en charge doit-être :
 - a. Systématique ☐
 - b. Occasionnelle ☒
8. Prenez-vous en considération la dimension interculturelle dans votre classe ?
 - a. Oui ☐
 - b. Non ☒

9. Quelle est la démarche méthodologique que vous utilisez pour aborder les contenus interculturels en classe ?

- a. La démarche interactive ☐
- b. La démarche de découverte ☐
- c. La démarche transmissive ☒

10. Quels sont les types de documents que vous utilisez en classe pour enseigner la dimension interculturelle ?

... les documents audiovisuels peuvent l'utiliser comme des documents authentiques pertinents d'enseigner ou d développer une compétence linguistique ou culturelle.

11. Selon vous, la meilleure façon à développer la compétence culturelle des apprenants du FLF est :

L'accompagnement et la réédition de l'incompréhension et les préjugés.

12. Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

Cohabiter avec l'autre.

Questionnaire

En vue de préparer une étude pratique faisant partie du projet de fin d'étude en Master2 Français, option didactique de FLE.

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de français à l'université d'El Oued dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de recherche portant sur l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université: réalité et aspiration .

1. Combien d'année d'expériences avez-vous :

d. [1 an à 10 ans] ☐

e. [10 ans à 20 ans] ☒

f. [20 ans à 30 ans] ☐

2. Les apprenants algériens s'intéressent-ils à la langue d'étude ?

c. Oui ☐

d. Non ☒

3. Pensez-vous que cela est dû à leurs représentation vis-à-vis de la culture étrangère ?

c. Oui ☒

d. Non ☐

4. Si oui, est-ce que ces représentations sont :

c. Positives ☒

d. Négatives ☐

5. Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ?

c. Oui ☐

d. Non ☐

6. La prise en charge de la dimension interculturelle est-elle ?

c. Nécessaire ☒

d. Secondaire ☐

7. Cette prise en charge doit-être :

c. Systématique ☒

d. Occasionnelle ☐

8. Prenez-vous en considération la dimension interculturelle dans votre classe ?

c. Oui ☒

d. Non ☐

9. Quelle est la démarche méthodologique que vous utilisez pour aborder les contenus interculturels en classe ?

- d. La démarche interactive ☒
- e. La démarche de découverte ☐
- f. La démarche transmissive ☐

10. Quels sont les types de documents que vous utilisez en classe pour enseigner la dimension interculturelle ?

... les documents socio-historiques et de littératures

11. Selon vous, la meilleure façon à développer la compétence culturelle des apprenants du FLF est :

Encourager l'apprenant à L'échange avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture. Appréhender des œuvres et des productions artistiques aider l'apprenant de comprendre la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire.

12. Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

Savoir communiquer avec l'autre.

En vue de préparer une étude pratique faisant partie du projet de fin d'étude en Master2 Français, option didactique de FLE.

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de français à l'université d'El Oued dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de recherche portant sur l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université: réalité et aspiration .

1. Combien d'année d'expériences avez-vous :

g. [1 an à 10 ans]

☒

h. [10 ans à 20 ans]

☐

i. [20 ans à 30 ans]

☐

2. Les apprenants algériens s'intéressent-ils à la langue d'étude ?

e. Oui

☒

f. Non

☐

3. Pensez-vous que cela est dû à leurs représentation vis-à-vis de la culture étrangère ?

e. Oui

☒

f. Non

☐

4. Si oui, est-ce que ces représentations sont ?

e. Positives

☐

f. Négatives

☒

5. Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de la culture qu'elle véhicule ?

e. Oui

☐

f. Non

☒

6. La prise en charge de la dimension interculturelle est-elle :

e. Nécessaire

☒

f. Secondaire

☐

7. Cette prise en charge doit-être :

e. Systématique

☒

f. Occasionnelle

☐

8. Prenez-vous en considération la dimension interculturelle dans votre classe ?

e. Oui

☒

f. Non

☐

9. Quelle est la démarche méthodologique que vous utilisez pour aborder les contenus interculturels en classe ?

g. La démarche interactive ☐

h. La démarche de découverte ☒

i. La démarche transmissive ☐

10. Quels sont les types de documents que vous utilisez en classe pour enseigner la dimension interculturelle ?

...les textes et les revus de la littératures ...qui répondent aux connaissances et intérêts des apprenants

11. Selon vous, la meilleure façon de développer la compétence culturelle des apprenants du FLF est :

La meilleure façon de développer la compétence culturelle des apprenants du FLF est : S'intégrer dans un processus de créatif, cultiver la sensibilité et la curiosité de l'apprenant à rencontrer les autres cultures.

12. Quel est l'apport de l'enseignement de la culture en classe de FLE ?

L'acceptation des différences.